

La neutralité dans les écoles, c'est un masque".

Mgr D'Hulst.

La Survivance des Jeunes

ORGANE DE L'AVANT-GARDE

Piété

Etude

Patriotisme

"La Survivance des Jeunes,"

Edmonton, Alta.

Février, 1936

Mes Chers Petits Enfants:

Je ne sais pas quel temps il fait par chez vous, mais par ici à "La Survivance des Jeunes," il fait un froid du loup. Tout est gelé—même les idées. Vous comprenez, les vieux ne résistent pas longtemps au froid; il se sentent bientôt paralysés. Aussi, je vous prie de bien vouloir me pardonner ce numéro qui se ressent de la sévérité de la saison.

Il faut dire aussi que les courriers sont plus rares, étant donné que les séances d'Avant-Gardes viennent à peine de reprendre leur cours après les vacances du Jour de l'An. Or, les courriers sont les petits messagers qui nous apportent les nouvelles de partout. Sans leurs concours, nous ne serions pas grand-chose. Le mois prochain, ils viendront nombreux et chargés, sans doute, après toutes les séances qui sont en branle maintenant et qui seront passées bientôt. Nous aurons alors plus de nouvelles.

N'oubliez pas de m'écrire encore, mes chers petits. C'est encore ce qu'il y a de mieux pour dégeler les vieux. Entre temps, travaillez fort à l'Avant-Garde. Demain, vous serez prêts; vous viendrez m'aider, et le jour où nous serons "seize compagnons" acharnés à la même oeuvre pour la défense des nôtres, nous serons certains d'une victoire de "Long Sault."

Votre vieil ami,

Gérard LeMayne.

LA REUNION DES COMMISSAIRES D'ECOLES

Comme de coutume, tous les commissaires d'école de la province ont eu cette année — tout récemment — leur grande réunion annuelle. Comme par extraordinaire, les Canadiens français étaient présents en grand nombre cette année; c'est un progrès. Il n'y a pas longtemps encore, les Canadiens français s'occupaient assez peu de ces choses-là; on était sous l'impression que les affaires d'école ne nous regardaient pas. Au-

jourd'hui, on s'en occupe évidemment! Tant mieux!

Le Gouvernement avait proposé aux parents de leur enlever leurs droits sur leurs enfants. Les parents ont compris le danger; ils se sont réveillés; ils sont venus et ils ont dit à l'unanimité: "Nos enfants sont à nous, nous les gardons; nous voulons qu'ils soient éduqués à notre image et non pas à celle du Gouvernement. Des lois comme celle-là, nous n'en voulons pas et nous ne les accepterons pas".

Le Gouvernement a répondu: Oh! Oh! ça devient sérieux. On est en train de se mettre les pieds dans le plat. Il vaut mieux ne pas passer cette loi et laisser aux parents leurs enfants," et, selon toute apparence la loi ne passera pas.

Voilà un exemple de ce que nous pouvons faire quand nous sommes décidés. Il faudrait s'exercer à se décider souvent de cette façon-là et de prendre, à l'école, pour nos enfants, ce qui est absolument essentiel pour qu'ils soient élevés en catholiques et Canadiens français.

Si nous voulons tout simplement ce qui est essentiel, nous n'avons qu'à le prendre.

Le voulons-nous....?

NOTRE CHANT NATIONAL

Il faut avouer que nous avons joliment de misère à lui donner la vie, et voici pourquoi: Il y a différents genres de musique: la musique grave, la musique solennelle, la musique légère, la musique militaire, etc. Quel genre faudrait-il choisir pour notre Chant National d'Avant-Garde? Les opinions sont partagées à tel point qu'il faudra, avant de publier ce chant, s'en rapporter au jugement des Directrices d'Avant-Garde qui sont assurément les meilleurs juges dans cette cause. Cela se fera bientôt, et nous espérons que le mois prochain nous aurons terminé ce travail et nous publierons alors ce chant qui se fait attendre.

ENCORE DES CHANSONS

De nombreuses demandes sont venues chercher de ces chansons, paroles et musique, que nous offrons gratuitement à nos lecteurs.

Malheureusement, nous n'avons pu nous rendre au désir de certains lecteurs qui auraient voulu telle et telle chanson. Nous donnons que ce que nous avons.

Il est bon de dire que nous avons encore plusieurs de ces chansons pour ceux qui en feront la demande.

LA SURVIVANCE DES JEUNES A ROME

Au cours de l'année présente, [d'avril à novembre], se tient à Rome une grande Exposition de tous les journaux catholiques de l'univers. Ils seront là exposés sous les yeux du Pape et à la vue des juges savants qui se chargeront d'estimer la puissance de la presse catholique de par le monde. Ils en feront rapport au Pape qui, lui-même, regardera ces journaux de très près.

La Survivance sera du nombre de ces journaux exposés avec sa petite fille, la "Survivance des Jeunes." Sur la demande de ceux qui sont chargés de cette Exposition, nous avons envoyé trois numéros de la "Survivance des Jeunes." Comme les autres journaux, notre petit journal sera étalé devant le public.

Imaginez-vous le Saint-Père qui fait sa visite et qui examine tous ces journaux. Ne va-t-il pas avoir du plaisir quand il arrivera à la "Survivance des Jeunes", et qu'il se mettra à l'examiner car des "Survivance des Jeunes", il n'y en a pas beaucoup; il n'y a pas beaucoup de journaux faits sous forme de journal expressément pour les jeunes. C'est pourquoi, sans le moindre doute, le Saint-Père va s'arrêter pour examiner le nôtre.

Ensuite, le Saint-Père sait bien que notre petit journal est un des journaux catholiques les plus près des Glaces Polaires. Or, le Saint-Père s'intéresse énormément à la vie du pays du "Grande Silence Blanc". En voyant notre petit journal, il va sûrement se dire: "Tiens, "la Survivance des Jeunes"; mais c'est le petit journal qui s'en va amuser et instruire les petits enfants du Nord-ouest. Il faut que je l'examine de près". Alors, voilà le Saint-Père qui se met à parcourir les petites colonnes de notre journal. Je le vois sourire en parcourant toutes les belles lettres que je reçois de mes petits lecteurs. Je le vois s'intéresser au courrier de nos Avant-Gardes et noter avec attention tous les beaux gestes de nos Avant-Gardistes de Chauvin, Falher, Donnelly, Morinville, Légal; je le vois sourire devant les activités catholiques et françaises de tous mes petits lecteurs de l'Alberta et, avant d'aller plus loin, de les bénir du fond de son coeur. Et notre petit journal restera ensuite à Rome, au Vatican, dans le palais même du Pape où il sera conservé avec tant de reliques qui viennent de toutes les parties du monde.

G. L.

M. Cimon, président du Cercle de Donnelly, a fait une visite spéciale aux bureaux de "La Survivance des Jeunes," cette semaine. Il n'a pas manqué de stimuler les "vieux."



JUSQU' AU BOUT!

NOUVELLES

La grande réunion annuelle des commissaires d'école a eu lieu dernièrement à Calgary. On a dû parler beaucoup de l'Avant-Garde puisqu'il s'agissait des jeunes.

On annonce la publication d'un beau livre sur Mgr Provencher. Avis aux amateurs de l'histoire de l'Ouest.

"La Survivance des Jeunes" est allée faire un grand voyage à Rome. Elle doit paraître parmi tous les GRANDS journaux du monde à l'exposition de la presse catholique.

Les anciens d'Avant-Garde de Donnelly organisés maintenant en J.A.C. viennent de remporter un beau succès dans leur première séance tenue récemment.

Il paraît que les petits garçons de l'A.G. de Chauvin ont fait une sérieuse concurrence aux petites filles de l'A.G. dans leur dernière séance. Chaque groupe avait préparé la sienne.

M. J. O. Pilon, d'Edmonton, a été réélu président de l'Association des Commissaires canadiens-français de la province.

Le Dr Desrosiers de McLennan a été élu sur l'Exécutif provincial des Commissaires d'école. Il représente les catholiques et les canadiens-français de la province.

LA BOULE COMMENCE A ROULER

Nous sommes heureux de constater que la question de français est sans cesse sur le tapis un peu partout dans la province, dans nos écoles, et dans nos paroisses.

On s'en occupe.

On commence à comprendre enfin que si nous revenons à nos origines françaises, nous revenons par le fait même à une mentalité plus catholique que cette mentalité américaine qui était en train de nous fasciner.

Que Dieu soit loué.

Sur le train où les choses vont maintenant, nous pouvons espérer entrevoir dans un avenir assez rapproché, des écoles franchement catholiques et françaises au service de notre jeunesse.

Morinville, le 18 janvier, 1936

Cher Père LeMoynes:
J'ai lu l'autre jour dans la petite Survivance des Jeunes si intéressante, que vous donniez des chansons en français à ceux qui en demandaient. Eh bien, j'aimerais bien que vous ayez la bonté de m'envoyer une petite chanson pour un petit garçon de 11 ans.

Veuillez accepter,
Votre petit garçon qui vous aime,
Lucien Robert.
P.S.—Chanson avec musique, s'il vous plaît.

* * *
M. Lucien Robert, Morinville.

Mon cher Lucien:
Je t'ai envoyé les chansons "avec musique" que tu désirais. J'espère que tu les sais bien déjà et j'irai te demander un bon jour de venir les chanter.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *
Morinville, Alberta, le 24 janvier, 1936

Cher Père LeMoynes:
J'ai lu dans la Survivance des Jeunes que vous donniez des chansons à tous ceux qui en demandaient. Voulez-vous être assez bon de m'envoyer des chansons pour ma petite soeur qui a 9 ans et moi, des chansons avec musique. Merci beaucoup.

Jacqueline Robert.
* * *
Mlle Jacqueline Robert, Morinville, Alberta.

Ma chère Jacqueline:
Je t'ai envoyé quelques chansons pour toi-même et ta petite soeur qui a 9 ans. Ce n'est pas du "neuf" en musique que je t'ai envoyé, mais j'espère bien que cela fera quand-même ton affaire. Bonjour ma petite.

G. L.
* * *

Bonnyville, Alberta, le 23 jan., 1936

Mon cher M. LeMoynes:
Voulez-vous m'envoyer par le prochain courrier beaucoup, beaucoup de vos belles petites chansons, comme je chante un peu. Je voudrais les montrer à mes petits frères, car eux aussi sont des Avant-Gardistes.

Ci-inclus quelques sous pour payer les frais de transport.
Espérant vous lire bientôt et, à l'avance je vous remercie.

Je demeure votre petite lectrice,
Carmen Marcotte.

* * *
Mlle Carmen Marcotte, Bonnyville, Alberta.

Ma chère Carmen:
Je ne suis pas étonné de voir que tu demandes des chansons avec de la musique. Quand on s'appelle "Carmen" on a sans doute des goûts de Grand Opéra.

Je ne sais pas si tu as reçu "beaucoup, beaucoup" de chansons, mais j'espère que tu en as assez, au moins pour commencer.

Ton vieil ami,
G. L.



"Maintenant, mesdames et messieurs, que voulez-vous que je fasse disparaître?
Une voix dans l'auditoire "Ma furore".
(Nebelspalter, Zurich)

Lafond, Alberta, le 26 janvier, 1936

Cher Monsieur:
Après votre annonce sur la "Survivance des Jeunes", je vous demanderais, si vous vouliez bien, m'envoyer, s'il est possible pour vendredi prochain, votre chansonnier canadien-français. Je me suis pressé de le demander, après votre jolie offre dans le journal. S'il vous plaît — merci.

Votre dévoué,
Joseph A. Fouquette.

* * *

M. Joseph Fouquette, Lafond, Alta.

Mon cher Joseph:
Tu as bien fait de t'empresse de demander des petites chansons que je vous offrais. Elle sont parties pas mal nombreuses, ce mois-ci. Toutefois, il en reste encore. Si tes amis en veulent, qu'ils les demandent au plus coupant.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

Bonnyville, Alberta, le 20 jan. 1936

Cher Monsieur LeMoynes:

J'ai lu dans votre petit journal que vous aviez des petites chansons pour les petites chanteuses. Je vais vous envoyer des sous pour payer le transport.

Je me demande si vous voulez être assez bon pour m'envoyer un paquet, s'il vous plaît.

Vos chères Avant-Gardistes,
Cécile et Jacqueline Vallée.

* * *

Milles Cécile et Jacqueline Vallée, Bonnyville, Alta.

Mes chères Cécile et Jacqueline:

Je ne sais pas s'il fallait être bien bon pour vous envoyer un paquet de chanson, mais je sais que j'étais très heureux de pouvoir vous envoyer quelques-unes de ces chansons que vous avez maintenant reçues. Chantez à plein coeur maintenant.

Votre vieil ami,
G. L.

* * *

Végreville, Alberta, le 30 déc., 1936

Cher Monsieur:

J'ai lu dans la Survivance que vous procurez des petites chansons. J'aimerais bien avoir les suivantes:

Le Premier Jour de l'An;
Autrefois.

Je vous envoie un timbre pour le transport. Merci beaucoup.

Dolorès Benoit.
* * *

Mlle Dolorès Benoit, Végreville.

Ma chère Dolorès:

Malheureusement je n'avais pas les chansons que tu as demandées, mais un jour ou l'autre quand j'aurai beaucoup de sous dans ma bourse, je les ferai venir et te les enverrai. En attendant, je t'en ai envoyé quelques-unes pour t'amuser.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

Fort Kent, Alberta.

Cher M. LeMoynes:

Je vous remercie beaucoup de m'avoir envoyé des petites chansons. Vous êtes un homme bien charitable. Aussi, je voudrais vous dire que votre petit journal est bien intéressant.

De votre amie Avant-Gardiste,
Annette Levasseur.

Mlle Annette Levasseur, Fort-Kent.

Ma chère Annette:
Tu es bien bonne de dire que je suis un homme charitable. Mois, je dois dire que ce sont les autres qui ont été charitables pour moi et m'ont donné des petites chansons que j'ai pu t'envoyer. Chante-les à leur santé.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

Lamoureux, Alta., le 2 fév., 1936

Cher M. LeMoynes:
J'ai écrit le mois passé. Ca m'a encouragée, et me voilà encore. Je vous envoie dix sous. J'ai lu que vous envoyiez des chansons, et j'aimerais en avoir. Si ce n'est pas trop de trouble, vous m'en enverrez.

De votre amie,
M.-Claire Desrosiers.

* * *

Mlle Marie-Claire Desrosiers, Lamoureux, Alberta.

Ma chère Marie-Claire:

Ce n'était pas de "trouble" du tout de t'envoyer les petites chansons que tu as déjà reçues. J'étais heureux de te les faire parvenir et serai heureux de savoir que tu les chantes.

Ton vieil ami,
* * *

Couvent Notre-Dame, Morinville, le 18 janvier, 1936

Cher M. LeMoynes:

Les petits enfants du cercle Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus ont eu une petite déception. Nous nous attendions à voir nos noms sur la petite Survivance, et nous avons hâte de recevoir une lettre de vous, M. LeMoynes.

Je vous envoie de nouveau la liste de mes petits compagnons et petites compagnes.

Une petite lectrice de la Survivance des Jeunes,
Cécile Trottier, sec.

* * *

Mlle Cécile Trottier, Morinville, Alta.

Ma chère Cécile:
Je regrette bien d'avoir déçu mes petits "Enfants-Jésus". Je répare cette gaffe en mettant vos noms sur le journal, cette fois-ci.

Ton vieil ami, 8
G. L.

* * *

St-Vincent, Alberta, le 22 jan. 1936

Cher M. LeMoynes:

C'est une petite fille de St-Vincent qui vous écrit pour vous dire qu'elle aime bien votre petit journal. J'ai toujours hâte de lire vos belles lettres aux petits enfants. Vous avez toujours un mot pour nous faire rire; vous devez savoir beaucoup d'histoires. J'aimerais bien vous connaître; je vous envoie 25 sous pour aider notre petit journal.

S'il vous reste des chansons, seriez-vous assez bon de m'en envoyer. Je vous dis un gros merci d'avance.

Votre petite amie,
Cécile Ouellette, 10 ans.

* * *

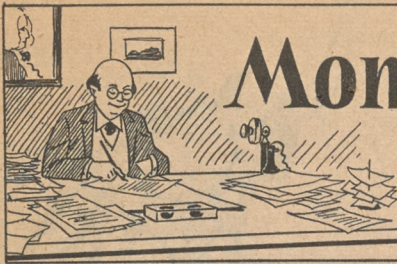
Mlle Cécile Ouellette, St-Vincent, Alberta.

Ma chère Cécile:

Tu dois être une petite fille bien aimable, si j'en juge d'après ta belle lettre. Je dois te dire toutefois que je ne sais pas beaucoup d'histoires d'avance ni de "mots pour faire rire". Ca pousse avec ma barbe ces affaires-là à mesure que j'en ai besoin pour répondre à mes petits enfants.

Ton vieil ami,
G. L.

(Suite à la page 6)



Mon Courrier

West Edmonton, Alberta.

Cher M. LeMoynes:

Je viens vous demander si vous avez des chansons encore à envoyer, des chansons pour petites filles, si possible. Je lis toujours la Survivance des Jeunes et l'aime beaucoup. J'envoie quelques sous pour l'envoi des chansons.

Une élève de l'école St-Edmond,
Aline Verrier.

* * *

Mlle Aline Verrier, West Edmonton, Alberta

Ma chère Aline:

J'étais heureux de t'envoyer les chansons que tu as dû recevoir déjà. J'espère qu'elles t'égayeront le coeur et que tu les enseigneras à tes petites voisines, après les avoir apprises toi-même.

Ton vieux chansonnier,
G. L.

* * *

St-Edouard, 17 janvier, 1936

Cher M. LeMoynes:

J'envoie 15 sous pour des petites chansons. Je demande si vous avez la musique de "M. Soleil" dont nous avons les paroles dans notre livre de "Lectures Infantines" de Mironneau.

S'il vous reste des sous, je les donne à la Survivance des Jeunes. J'aime beaucoup votre petit journal.

Votre petite amie,
Simonne Faucher.

* * *

Mlle Simonne Faucher, St-Edouard.

Ma chère Simonne:

Je n'ai pas la musique de "Mr Soleil" dont les paroles se trouvent dans Mironneau. Je ne connais ni Mironneau ni "Mr Soleil" si ce n'est le grand soleil du bon Dieu, et je t'avoue bien ne pas avoir la note de la belle harmonie que celui-ci répand dans le monde entier. En attendant que je la trouve, apprends bien les petites chansons que je t'envoie.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

Morinville, Alta., le 20 janvier, 1936

Cher M. LeMoynes:

Ci-inclus, vous trouverez dix sous pour payer les frais de port de quelques chansons que vous servez à vos Avant-Gardistes si gracieusement. Les membres de notre cercle appartiennent à la classe "des moyens"; alors, voudriez-vous nous choisir des chansons qui conviendraient à notre âge.

Nous lisons la petite Survivance avec le plus grand intérêt et avons toujours hâte au prochain numéro.

Georgette De Tonnancourt, sec. du cercle Morin.

* * *

Mlle Georgette De Tonnancourt, Morinville, Alta.

Ma chère Georgette:

Je t'ai envoyé quelques chansons qui conviennent, je crois, à la classe "des moyens" moyennant quelques petites connaissances musicales. C'est le premier moyen nécessaire pour apprendre ces chansons.

Bonjour, ma petite.
G. L.

Bonnyville, Alta., le 20 janvier, 1936

Cher M. LeMoynes:

Je suis une petite Avant-Gardiste qui vous aime beaucoup et qui sollicite de vous une faveur. Si vous avez encore des chansons, vous m'obligeriez beaucoup en m'en envoyant s'il vous plaît. J'inclus quelques sous à cet effet.

Votre petite amie,
Fabiola Tremblay.

* * *

Mlle Fabiola Tremblay, Bonnyville, Alta.

Ma chère Fabiola:

Je suis heureux de savoir que tu es une petite Avant-Gardiste et plus heureux encore de croire que tu m'aimes beaucoup. Sois bien certaine que cet amour est réciproque et pour te le prouver, je t'ai envoyé quelques chansons.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

Bonnyville, Alta., le 20 janvier, 1936

Cher M. LeMoynes:

Vous serait-il possible de m'envoyer une série de vos chansons pour les petits? Je vous remercie d'avance de ce que le courrier m'apportera.

Permettez-moi de vous dire comme votre petit journal m'intéresse et combien nous sommes tous heureux de votre dévouement pour la bonne cause.

J'arrête avant de vous faire la "cour" en cas que votre barbe se mette à danser cette fois.

Croyez-moi, cher monsieur,

Votre petite amie,
M.-Josèphe Guillemette.

* * *

Mlle M.-Josèphe Guillemette, Bonnyville, Alberta.

Ma chère M.-Josèphe:

Une chance que tu ne t'appelles pas Marie Gérard, sans quoi Simonne Simon aurait bien cru, en effet, que tu me faisais la "cour" et c'est Simonne qui n'aurait pas été contente. Je t'ai envoyé quelques petites chansons "en série", tel que tu l'as demandé. Chante-les bien maintenant en pensant à ton vieil ami.

G. L.
* * *

Beaumont, Ala, le 24 janvier, 1936.

Cher M. LeMoynes:

Dans cette lettre, vous trouverez trois sous pour lesquels vous m'enverrez nos "Chansons Populaires". Je termine, cher monsieur LeMoynes, en vous remerciant de bon coeur du petit journal, et je vous souhaite bon succès, ainsi que tous vos petits A.-Gardistes dont j'en suis du nombre.

Votre enfant dévouée,
Marguerite Royer.

* * *

Mlle Marguerite Royer, Beaumont, Alberta.

Ma chère Marguerite:

Tu as sans doute reçu les petites chansons que je t'ai envoyées. Chante-les maintenant pour te guérir le coeur. Je suis heureux de savoir que tu t'amuses bien en lisant le petit journal et te remercie beaucoup des bons souhaits que tu nous fais.

Ton vieil ami,
G. L.

La Survivance des Jeunes

FEVRIER, 1936

Page 3

L'Avant-Garde des Autres

Nous avons l'Avant-Garde des enfants.... et l'Avant-Garde des autres. On ne peut certainement pas recommander l'esprit de ces derniers si on les juge à leur parole.

"Nous ne voulons pas de l'Avant-Garde", disent-ils; elle retarde les enfants; on leur enseigne des insignifiances. D'ailleurs, ce n'est pas une classe d'anglais et c'est de l'anglais qu'il nous faut."

Ah vraiment! Nous faut-il de l'anglais pour vendre notre blé plus cher, pour prendre la place d'un anglais alors qu'il y a des anglais en quantité.

Ah vraiment! C'est une insignifiance, dites-vous, d'apprendre son histoire, d'admirer Dollard qui s'agenouille à la Table Sainte avant d'aller s'immoler pour sauver les siens!

C'est une insignifiance, dites-vous, de se recueillir devant l'héroïsme de Madeleine de Verchères, devant l'ascétisme de Maisonneuve, devant le mysticisme de Marie de l'Incarnation.

C'est une insignifiance, dites-vous, que d'étudier les desseins de la Providence sur notre peuple et de constater avec piété qu'ELLE n'a suscité le sang des martyrs jésuites et de tant d'autres au pays que pour en faire une semence de chrétiens?

C'est insignifiant, croyez-vous, que d'étudier nos origines très chrétiennes et d'apprendre par l'histoire à conserver le culte des vertus de nos pères et mères et de les respecter comme nous l'ordonne le quatrième commandement de Dieu?

* * *

Mais de quel sang êtes-vous donc, vous qui parlez ainsi? Pas du nôtre, en tout cas, et si vous ne comprenez rien aux choses de notre race, vous n'avez pas le droit d'en parler.

Or, évidemment vous ne savez pas ce qu'est l'Avant-Garde.

"L'Avant-Garde retarde les enfants, dites-vous".

Tiens... C'est du nouveau.

Serait-ce retarder un enfant, par hasard, que de lui donner une culture, une éducation qui convient à sa nature, à son génie propre?

Pensez-vous qu'un enfant aurait perdu beaucoup de temps s'il n'a pas appris de mémoire les leçons dans nos livres de classe anglais commandés par le programme:

Exemple: "The Cow jumped over the Moon".
"The Old Lady and her Wooden Shoe".
"Lovely Mother Earth".
Etc., etc.!!

Pensez-vous que l'enfant sera moins homme si on l'éloigne quelques instants d'un enseignement athée pour le transporter dans le domaine de notre épopée mystique?

Pensez-vous qu'un enseignement chrétien retarde les enfants et l'enseignement athée les fait avancer?

Or, l'école est païenne...
L'Avant-Garde est chrétienne.
A preuve:

"No religious instruction shall be permitted in the school of any district from the opening of such school until one-half hour previous to its closing in the afternoon..."

A l'Avant-Garde, le mot d'ordre est celui-ci:

"Etudions notre histoire à la lumière de l'Evangile."

Est-ce une insignifiance....?

Cela va-t-il retarder nos enfants....?

G. L.

"NOUS VOULONS DU FRANCAIS... A NOUS D'EN METTRE"

C'est une parole souvent répétée et toujours vraie.

L'autre jour, quelqu'un du Vicaariat de Grouard écrivait en français à une compagnie d'Edmonton. Tous les commis de cette compagnie ont fouillé dans leur mémoire pour chercher tous les mots français, appris jadis, afin de traduire cette lettre. Ils réussirent tant bien que mal, mais cette lettre contenant une commande importante, ils n'osèrent pas se fier à leur traduction. Alors,

les voilà qu'ils s'amènent à la Survivance et nous supplient de leur rendre le service d'une interprétation. Nous l'avons fait avec plaisir tout en leur faisant savoir que par respect pour l'acheteur, ils devraient lui répondre en français.

Ils ont compris...

Si tous nos Canadiens français faisaient de même, il y a de nos jeunes gens qui trouveraient bientôt de l'emploi.

La jeunesse catholique à Donnelly

CERCLE JACQUES CARTIER ..

Donnelly est encore à l'honneur.

Nous avons déjà annoncé, il y a quelque temps, que l'A.C.F.A. de cette paroisse, cercle actif et dévoué, ne voulant pas négliger les intérêts de la jeunesse avant-gardiste au sortir de l'école, avait fondé une nouvelle Association pour les servir. Ce sont les anciens d'Avant-Garde qui porteront désormais le nom: "Jeunesse Agricole Catholique."

Le but de cette Association est clair. Il s'agit de conserver dans le coeur de notre jeunesse, la fierté catholique et française et cela dans la carrière même que ces jeunes devront exploiter.

La majorité des jeunes cultivera la terre. Il faut s'y préparer.

Cette Association doit poursuivre des études dans ce sens: apprendre à la jeune fermière à conduire un ménage, à rendre un foyer heureux; apprendre au jeune homme à retourner le sillon, à l'entretenir, à le cultiver enfin pour qu'il rapporte ce dont se nourrira sa famille, — voilà autant de connaissances qu'on ne doit pas attendre de la science infuse, mais qui doivent s'apprendre à force d'étude et de travail.

La terre est bonne pour celui qui est bon pour elle, mais celui qui en

mauvais maître la rudoie, n'en tire rien de bon. Celui qui ne connaît pas la terre, la rudoie. Pour la connaître, il faut étudier; celui qui a le plus étudié la terre sera encore et toujours le meilleur habitant. La J. A.C. de Donnelly, dans ses réunions régulières, compte faire ce travail. Elle mérite de nombreuses et chaleureuses félicitations.

* * *

Elle en mérite encore et surtout pour avoir su si bien placer cet objet de ses études dans un cadre vrai, beau et noble.

Cette jeunesse s'occupera de la terre.... mais tout en s'en occupant d'une façon intelligente, elle ne négligera pas de cultiver son patrimoine moral. Cette jeunesse est catholique et française et veut le demeurer — non pas tout bonnement — mais en cultivant avec intensité ces vertus morales qui donnent de la personnalité à un homme et le rend utile à la Société.

Ces jeunes croient qu'un bon fermier peut encore être un bon catholique et un bon patriote tout comme un bon catholique-patriote peut faire un bon fermier. Ils s'appliqueront donc dans cette nouvelle Association, qui est une prolongement de l'A.-Garde, à développer chez eux cette fierté religieuse et nationale qui devra les servir toute leur vie

et dans les humbles travaux du foyer et des champs.

* * *

Honneur à cette jeunesse qui comprend si bien son rôle et qui a de si belles aspirations.

Honneur à ces parents qui aiment tant leurs enfants qu'ils ne veulent pas les négliger ou les abandonner au sortir de la classe, au moment même où la jeunesse est plus en danger.

Honneur à ces membres de l'A.C. F.A. de Donnelly, qui, depuis de longues années, travaillent ensemble à la reconstruction de leur vie sociale et qui, aujourd'hui, ont fini par assurer le prolongement de cette vie en assurant l'avenir moral de leur jeunesse. La J.A.C. et l'Avant-Garde, c'est la lumière qui est sortie de ces esprits réunis et qui est comme le fruit de leurs grands labeurs.

Honneur enfin aux dévoués curés, ainsi qu'aux dévouées religieuses qui ont su tirer profit de notre Association en l'orientant vers les beaux résultats qu'ils viennent d'obtenir.

Nous nous gardons bien de citer des noms. Les artisans de ces oeuvres sont des humbles ouvriers qui ont travaillé sous le Signe de la Croix et qui ne réclament pas d'autre honneur que celui de voir cette jeunesse qui les suit: "honorer Dieu; honorer son père et sa mère".

BILLETS DE BANQUE

Le gouvernement fédéral a fait imprimer, tout exprès pour nous, des billets de banque en français. Les banques sont censées les avoir en mains. Quand nous demandons de l'argent à la Banque, nous pouvons les réclamer.

On remarque que d'une façon générale, les banques ne s'empressent pas de nous servir en argent français. Ça les embête un peu et ça leur donne un peu plus de travail; mais la faute n'est pas la nôtre et nos droits demeurent. "Si nous voulons du français à nous d'en mettre" et surtout à la Banque. Demandons des billets de banque français. Les banques sont obligées de nous les donner ou alors nous réclamerons plus haut. C'est ainsi qu'on fera savoir au Gouvernement Fédéral qu'il vaut mieux ne pas se ficher de nous s'ils ne veulent pas souffrir d'ennuis; car des droits, nous en avons, et nous les réclamerons toujours.

Au restaurant.

Le Client — N'est-il pas vrai, garçon, qu'on ne doit pas mal parler des vieillards?

Le Garçon, ahuri. — Certainement, Monsieur.

Le Client — C'est pourquoi, je ne dirai rien du poulet que vous m'avez servi.

"SUCRE PAS SUCRE"

LA CONVENTION DE CALGARY

Les commissaires d'école ont eu, ces jours derniers, une grande réunion à Calgary. Ils venaient de tous les coins de la province.

Un projet de loi scolaire propose d'enlever le droit des parents en ce qui concerne l'école. Les parents s'y opposent "mordicus".... et non pas sans raison. Les enfants leur appartiennent, à eux, et non pas au Gouvernement....

Mais le Gouvernement croit avoir une vocation spéciale pour élever les enfants.... C'est pourquoi il voudrait bien mettre la main sur l'école....

Que sortira-t-il de cette chicane? L'avenir le dira! Mais ce qui est certain, c'est que les parents ont toujours les mêmes droits quoi que fasse le Gouvernement.

* * *

A cette réunion de commissaires où nos Canadiens se sont rendus en grand nombre, il y avait aussi des protestants. Comme les autres, ces derniers ont apporté des résolutions à la Convention. L'une d'elle est attristante dans sa stupidité. Elle se lit comme suit: "Resolved that non-sectarian religious instruction be given in schools", ce qui veut dire en français: "Nous voulons dans nos é-

coles de la religion qui n'en soit pas".

Pauvres protestants! Eux aussi se rendent compte qu'une éducation sans Dieu conduit les enfants chez le diable. Ils s'aperçoivent bien que pour faire d'un enfant un homme convenable, ils doivent lui donner des aspirations qui l'élèvent au-dessus de la terre. De par sa nature, l'homme est trop grand pour mordre sans cesse la poussière. Dieu l'a créé à son image et l'homme s'en souvient. Aussi, cherche-t-il naturellement à regarder en haut.

Mais les protestants auraient voulu que les catholiques ne fassent pas de religion à l'école, et c'est pourquoi ils ont fait mettre dans notre Loi Scolaire: "No religious instruction in schools". Or, aujourd'hui, ils en souffrent eux-mêmes. Ils le déplorent. Ils veulent corriger ce mal qui fait tant de ravage chez leurs enfants, tout en ne permettant pas davantage, cependant, aux catholiques d'avoir pleine liberté. C'est pourquoi ils s'expriment de la façon sottise de leur résolution. "Donnez, disent-ils, de la religion qui ne soit pas religieuse" comme s'ils demandaient du sucre qui n'est pas sucré.

Pauvres protestants!!

AVANT-GARDE ST-EDMOND.

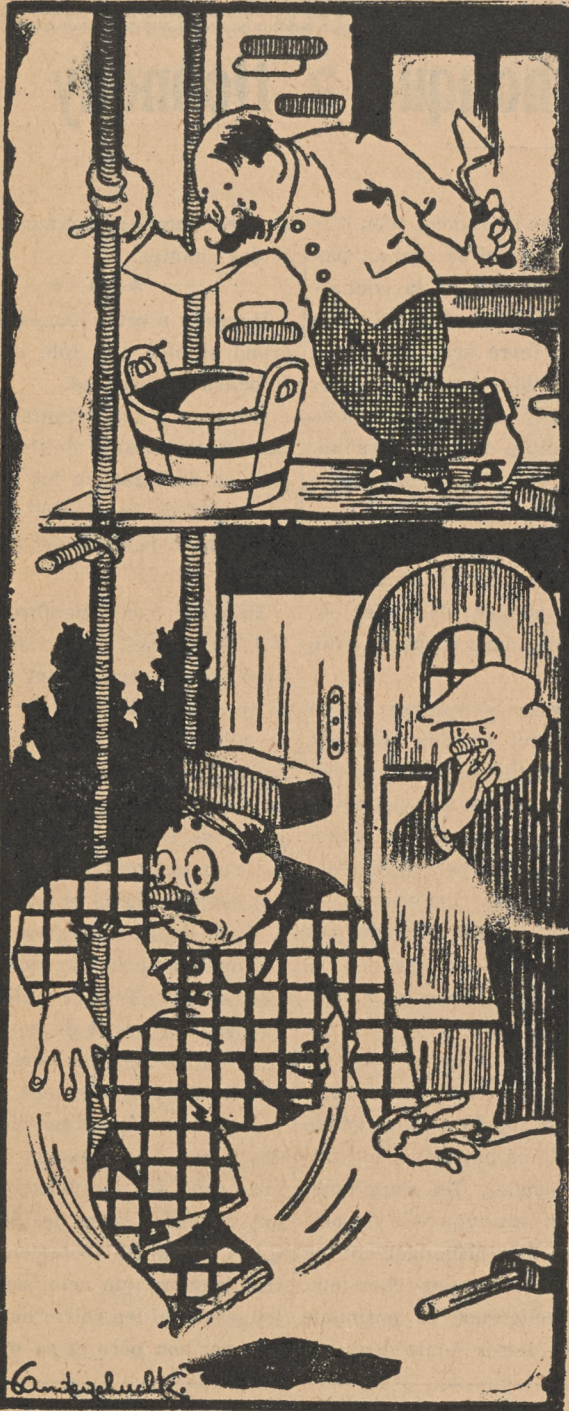
Calder

Nous avons eu une courte assemblée le 14 janvier. Vingt-quatre membres étaient présents. Le programme consistait de plusieurs chansons, une récitation, des devinettes et de courtes et amusantes histoires.

Nous avons fait un petit changement dans les officiers:

Elisabeth Barbeau, Présidente; Julienne Pilon, Vive-Présidente; Hélène Girard, Secrétaire. Tous quittèrent en prenant la résolution d'être plus fidèles aux assemblées à l'avenir.

Hélène Girard, sec.



Allo! Octave! J'espère que tu n'as pas cassé ta pipe!...

DONNELLY

AVANT-GARDE BELHUMEUR

Le dernier vendredi de janvier avait lieu la première assemblée mensuelle générale de l'Avant-Garde de l'année 1936.

La préparation soignée apportée à cette réunion ne fut pas en vain: le succès en fut le couronnement. Outre les Avant-Gardistes, nous remarquons quelques parents et amis, plus M. le Curé, M. E. Cimon, prés. du cercle local de l'A.C.F.A., R. Mère Provinciale des Srs de Ste-Croix, M. Jos Fillion, prés. de la commission scolaire.

La séance débuta par le chant: "Canada, mon pays", après quoi M. le président de l'A.-G. souhaita la bienvenue à l'assistance; puis vint la lecture des minutes et de la correspondance assez volumineuse, reçue et envoyée depuis notre congrès; deux circulaires importantes, envoyées par l'Exécutif général aux différents cercles, traitant des moyens à employer pour faire progresser de plus en plus notre association, furent lues également.

Décidément, cette dernière gagne du terrain; elle monte sûrement vers les sommets; les applaudissements de nos chefs et amis, surtout les "bravos" retentissants de notre vieil ami, G. LeMoine, stimulent l'ardeur de nos jeunes, qui veulent marcher sur les traces de leurs devanciers.

C'est afin de nous proposer un modèle que le Cercle Langevin a voulu, à cette réunion, donner une causerie plus qu'intéressante sur "Armand LaVergne", l'homme libre, de qui l'on a pu dire que "Le Canada fut son premier et son unique amour". LaVergne, ce chef que la mort a ravi trop tôt à ses compatriotes, mais dont l'exemple et le souvenir restent gravés dans tous les coeurs des vrais Canadiens français.

Un exposé de la fête de la Purification... exposé liturgique, est aussi donné par Mlle la Secrétaire générale, et les membres du cercle La

Fontaine nous entretiennent au moyen d'une joute sur "La messe"... le résultat montre force égale de chaque côté. Les benjamins récitent avec aisance le morceau: "Deux et deux font quatre"...

"Mais, la note de gaieté, qu'en faites-vous", me dites-vous? Oh! nous ne l'avons pas oubliée, allez... Les petits Donnellyens aiment à chanter; aussi furent-ils fort heureux de recevoir les chansonniers envoyés par notre "vieil ami", vers la fin des vacances de Noël; et rien de plus pressé que de se mettre à les apprendre sitôt revenus en classe; c'est ainsi qu'à notre réunion, nous avons pu servir un met des mieux assaisonnés: Un pot-pourri de ces chansons populaires, en chœur par toute l'Avant-Garde; ce numéro nous a valu de chaleureuses félicitations de la part de M. Cimon et M. le Curé... Appelés à nous adresser la parole, ces deux derniers applaudissent à notre geste concernant la causerie sur LaVergne, et soulignent encore quelques traits de nature à nous faire saisir davantage la valeur de cet homme, qui publiquement, n'a jamais craint de s'affirmer en faveur des Canadiens français, les droits desquels il a sans cesse plaidé et sauvegardé. "Plut à Dieu," ajoute M. Cimon, "que nous ayons plus d'hommes de la trempe de celui que nous évoquons aujourd'hui le souvenir; recueillons avec soin les leçons qu'il nous donne par sa vie, de la critique et de la raillerie même."

Quelques propositions sont ensuite faites, entre autres: "Qu'un vote de félicitation soit offert à M. E. Cimon de ce qu'il a été choisi comme représentant" de la Commission scolaire de Donnelly, [dont il fait partie depuis la réunion annuelle, en janvier] aux deux Conventions des commissaires lesquelles auront lieu à Edmonton et à Calgary sous peu.

L'ajournement proposé et secondé, on récite la prière de clôture et à plein poumons on chante "O Canada." C'est avec plaisir que nous remarquons Mlle Bertha Dandurand

BEAUMONT

CERCLE LACOMBE

Nous commençâmes notre assemblée du 23 décembre par la prière qui fut suivie par notre chant de ralliement, "Le baiser de la langue française."

Mlle la Présidente nous dit quelques mots pour nous encourager à commencer une bonne et sainte année.

En l'absence de Mlle Florina Tailleux, Mlle Jeannette Vaugois fut nommée secrétaire de l'assemblée.

Ensuite, Mlle la secrétaire nous donna le compte rendu des minutes de la dernière assemblée qui furent adoptées telles que lues.

Notre programme récréatif s'ouvrit par un chant intitulé: "Madeleine de Verchères", par Mlle Marcelle Magnan.

M. Alfred Magnan nous raconta une histoire "La Cachee".

Mlle Marguerite Royer et Mlle Mériilda Couturier chantèrent "Bonsoir petit enfant".

Mlle Georgette Vaugois recita: "l'Orphelin".

Plusieurs propositions furent faites: Il fut proposé par Mlle Mériilda Couturier et secondé par M. Roland Lambert qu'un vote de remerciements soit envoyé à MM. les commissaires pour leur petite "traite" de bonbons. Un vote de remerciements aux organisateurs de cette fête fut proposé par Jeannette Vaugois et secondé par Joseph Bérubé.

Notre assemblée se termina par le chant: "O Canada".

Jeannette Vaugois.

au piano pour l'accompagnement de l'hymne national. La voir assister à notre réunion nous a aussi fait du bien au coeur; en voilà une qui "se souvient"...

Adèle Boulet, sec.-gén.

"UN SOU PAR MOIS PAR AVANT- GARDISTE"

SOUS DE NOVEMBRE

Madeline Pomerleau, St-Edouard	10
Bertha Dandurand, Donnelly	25
M. et Mme B. Croisette, Morinville	200
Thérèse Trottier, Morinville	3
Avant-Garde de l'A.C.F.A., de Falher	120
Cercle Sacré-Coeur, Falher:	
Irène Ethier	5
Léonie Poirier	10
Yvonne Brien	10

Cercle Sainte-Anne, Falher:	
Antoine Bugeaud	2
Maurice Martineau	1

Cercle N.-Dame du Sacré-Coeur:	
Jean-Paul Bugeaud	3
Dorine Hamel	12
Paul et Gabrielle Gagnon	25
Antoinette Servant	1

Cercle Saint-Jean-Baptiste:	
Blanche Aubin	5
Albert Dupuis	2
Philippe Gamache	15
Robert Demers	5
Thérèse Langelier	5
Robert Gamache	10

Cercle Sainte-Croix:	
Fleurette Gagnon	25
Denise Gamache	25
Simonne Ethier	16
Henriette Martel	15
Jean Langelier	5
Jeannette Lavoie	5
François Dussault	5
Alice Ethier	5
Elza Verstraete	2
Ephrem Doucet	2
Roland Lavoie	5

Cercle Saint-Antoine:	
Léonard Martineau	12
Gilbert Chalifoux	5
Annette Babineau	1
André Brémont	1
Thérèse Leduc	1
Miriel Therrien	1
G.-Etienne Villeneuve	1
René Viens	1

Cercle Guy de Fontgalland:	
Aurore Beaudoin	15
Eveline Demers	12
Florida Trudeau	12
Dora Gamache	12
Flore Ethier	12
Rose-Hélène Villeneuve	12
André Gagnon	12
Eugène Lemire	12
Lucien Dentinger	12

Cercle de l'Enfant-Jésus:	
Lucille Trottier	5
Roland Aubin	1
Thérèse Cliche	1
Marie L'Abbé	1
Pierre Aubin	1
Cécile Couillard	10
Juliette Couillard	10

Omer Aubin	2
Noella Lambert	1
Joseph Roy	2

Couvent de Morinville:	
Maurice Allarie	25
Louis Chalifoux	17
Adèle Lépine	10
Jean-Charles Chalifoux	15
Maurice Brault	10
Wilfrid Caouette	10
Maurice Daigneault	15
Roger LeChasseur	10
Cécile Trottier	10
Lucile Lechasseur	10
Maxime Martel	10
Ida Breault	15
Raymonde Comeault	10
Stella Comeault	10
Stella Meunier	10
Jeanne Meunier	10
Isabelle Cournoyer	10
Jean Lamoureux	10
Hubert Lamoureux	10
O'Neil Perras	11
Roy Staniland	10
Camille Dubord	10
François Meunier	5
Roméo Pelletier	5
André Pelletier	5
Maurice Brenneis	5
Daniel Brenneis	5
Léo Dupuis	5
Hervé Dupré	10
Roland Tailleur	1
Aurore Tailleur	1
Thérèse Antil	10

A.-Garde Belhumeur, Donnelly:	
M. le curé P. Gagnon	25
R. S. Directrice générale	10
Dir. des cercles respectifs	30
Raymond Maisonneuve, p.-g.	10

Adèle Boulet, s.-gén.	10
Clément Riche, v.-pré.-gén.	10
Irène Leblanc	10
Henriette Bourque	10
Cécile Houde	10
Alice Fillion	10
Régine Fillion	10
M.-Claire Alexandre	10
Eva Alexandre	10
Robert Bergeron	10
Arthur Thibault	10
Louis Collin	10
Simonne Albert	10
Thérèse Dandurand	10
Jean Bergeron	10
Clet Gauthier	5
Yvette Houde	5
Yolande Forcier	10
Gilberte Fillion	10
Marcel Garant	10
Thérèse Lemay	10
Paul Lemay	10
Guy Parent	10
Yvette Pariseau	10
Thérèse Poulin	10
Lucien Maisonneuve	10
Yvonne Tanguay	10
Doris Albert	10
François Boulet	10
Thérèse Brulé	10
Benoît Collin	10
Bernard Bourgeois	10
Philippe Tanguay	10
Benoît Nadeau	5
Suzanne Ouellette	5
Germaine Collin	10
Gertrude Côté	10
Rita Boulet	10
Gabrielle Boulet	10
Estelle Collin	10
Marie-Thérèse Forcier	10
Laurette Giroux	10
Thérèse Maisonneuve	10
Claude Albert	10
Gilbert Gauthier	10

Bernadette Cormier	10
Jean-Paul Brulé	10
Lillie Bourgeois	10
Cécile Bourgeois	10
Corine Fournier	10
Juliette Côté	10
Aurille Perry	6
Gérard Fillion	10
Doria Mailhot	10
Paul-Emile Poulin	10
Léon Giroux	10
Yolande Giroux	10
Jean-Paul Lamoureux	10
Armand Clouthier	10
Jean-Luc Forcier	10
Marie Tanguay	5
Marie-Paul Thibault	10
Gilbert Thibault	10
Cécile Lemay	10
Henri Leblanc	10
Regis Collin	10
Georgiana Lemay	10
Fernande Cormier	10
Jacques Bourgeois	10
Léonce Côté	10
Thérèse Collin	10
Philomène Forcier	10
Jacqueline Huot	10
Fernande Richer	10
Charles -Edward Cimon	10
Maurice Cloutier	10
Marie Anne Collin	10
Emilienne Côté	10
Judith Côté	10
Denise Fillion	10
Paul Tanguay	10
Thérèse Rouleau	10
Olivine Thibault	10
Henri Rouleau	10

886

Noella Jean, Lafond 15.

LAFOND

L'AVANT-GARDE LAFLECHE ET LAVAL

Le temps des fêtes est fini; nous nous sommes remis au travail.

Le 22 décembre eut lieu à la salle paroissiale un concert de Noël donné par les Avant-Gardes Lafleche et Laval. Le profit de cette fête [\$44.] fut donné à la paroisse comme cadeau de Noël.

Le programme était le suivant:

- 1—Nola — duo;
- 2—Les mamans — chanson;
- 3—The Wrong Present;
- 4—Jolly Old Santa Claus, chanson;
- 5—La poupée malade;
- 6—Lamp shining bright in a Valley;
- 7—Soyons bons pour les animaux
- 8—Quintuplets Lullaby;
- 9—Maman va visiter;
- 10—Little Home of Long Ago;
- 11—City Rube;

- 12—Flag Drill;
- 13—On demande "un employé";
- 14—Little Dutch Mill;
- 15—Les Infirmes;
- 16—Christmas Alphabet.
- 17—Playing School;
- 18—Les Sabots du Petit Jésus.

10 janvier:

Aujourd'hui nous avons tenu notre première assemblée de 1936. Le père Noël nous fit cadeau de quatorze nouveaux élèves, donc, nous fûmes obligés d'avoir des élections.

L'AVANT-GARDE LAVAL:

Présidente: Laura Dupuis; Vice-Président: Jules Bernard Journault; Secrétaire: Annie Gresl; Secrétaire-Trésorier: Bernard Vaillancourt.

L'AVANT-GARDE LAFLECHE

Président: Joseph Fouquette; Secrétaire: Marie-Anna Gagné; Vice-Présidente: Juliette Journault; Conseillers: Grade VIII, Annette Desaulniers; Grade VII, Aimé Malo; Grade VI, Julianna Journault; Grade V, Armand Desaulniers.

Parmi nos compositions celle de Joseph fut jugée la meilleure. La voici:

Le Jour de l'An

Demain! Demain! le jour de l'an, la plus belle journée de l'année. De bonne heure le soir, nous plaçons notre bas, car comme vous le savez, ce n'est pas le "Bonhomme Noël" qui va venir, mais, c'est le petit Jésus. Aussitôt le souper terminé, nous nous mettons dans notre lit, pour un sommeil distrait, par des coups de pieds de l'un et de l'autre et des chuchotements.

De bonne heure dans la matinée, nous nous levons, nous accourons embrasser papa, maman et demander la bénédiction du jour de l'an.

Au directeur de La Survivance ainsi qu'aux fondateurs de l'Avant-Garde, nous souhaitons par l'intermédiaire de notre secrétaire, une bonne et sainte année.

Marie A. Gagné, sec.

DERNIERE HEURE

AVANT-GARDE DE CHAUVIN

Parce que vous aimez la jeunesse et que vous faites vôtres ses pensées, je viens vous exposer une plainte qui vous sera sans doute un nouveau sourire. Je me demande quel ange gardien de Chauvin s'est rendu coupable d'indiscrétion. A la Survivance, tout parvient, tout survit. Je veux parler surtout de nos activités scolaires. Le 24 du mois dernier, l'initiative de Mlles les filles du Cercle Alonié de Lestres fut bien exploitée, car elles ont préparé elles-mêmes leur programme d'Avant-Garde. L'anxiété et la fièvre qui les rendaient un peu nerveuses, furent payées par force compliments, et applaudissements.

A leur tour Messieurs les garçons en font autant cette semaine. Grâce à un indiscret, ils sont mieux fortunés que leurs sœurs avant-gardistes. Au début de l'assemblée, un émoi général se répand dans les rangs... Un commissaire pas mal essoufflé, remet un message adressé ainsi: A.-Garde, Chauvin. Aux garçons. On est vite rassuré, car ce pli est porteur d'heureuses nouvelles. C'est un télégramme de félicitations pour la précieuse collaboration que nos braves garçons apportent dans leurs assemblées pour le bon fonctionnement de leur Avant-Garde. Le tout est honorablement signé:

Votre vieil ami, G. LeMoyné.

Votre élogieuse missive a trouvé son équivalent en succès dans la présente assemblée. Nos acteurs se gourment, ajustent leur cravate, la campagne bat son plein. Ils sont beaux et bons discoureurs nos gars. M. Philippe côté mérite bien une note de remerciement pour "la belle soupe" qu'il nous a servie dans son amusante récitation. S'ils savent semer de la gaieté, au cours de ces intimes réunions, le sérieux surtout y prime. Voici un écho de leurs réso-

lutions qui nous fera juger du bon esprit et de la bonne volonté de la gent écolière de Chauvin. Pour seconder leur efforts et censurer davantage leur travail, ils invitent la Rév. Sr Supérieure à assister plus souvent encore à leurs séances hebdomadaires. Ici un beau mouvement parle haut en leur faveur. Ayant assisté à une soirée organisée par une société de bienfaisance, ils sont fort impressionnés quand au moment convenu, un silence des plus solennels, fut imposé à l'auditoire, une intervalle de deux minutes. Nos jeunes ont saisi la portée de cette symbolique manifestation. Aujourd'hui ils proposent d'introduire ce beau geste dans leur Avant-Garde afin de commémorer le lien fraternel qui doit unir si étroitement les membres avant-gardistes.

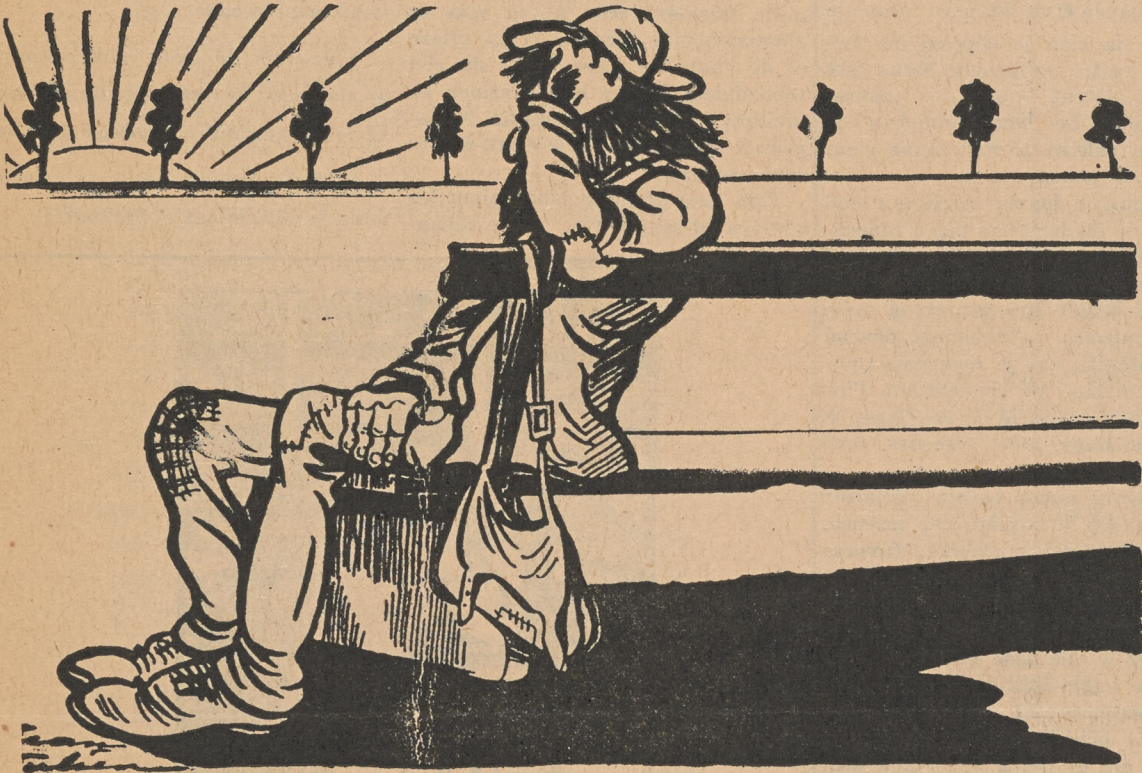
Cher vieil ami,

Le sexe faible, comme on se plaint à nous appeler, se félicite de l'heureuse aventure d'aujourd'hui, car la joie du petit frère est aussi la joie de la petite sœur. D'une commune voix, notre plus cordial merci pour avoir pensé à nous une fois de plus.

Comme ce doit être dans le double but de récréer, et consoler votre vieux coeur qu'on vous a informé du bien qui s'accomplit chez nous, immédiatement nous faisons grâce à l'indiscret. Le plaidoyer ne sera pas plus long et le verdict que vous aurez à prononcer déridera, sans doute, votre front vénérable que nous savons courbé et trop souvent et trop longtemps.

A notre réunion dernière il fut décidé à l'unanimité, que chaque Avant-Gardiste donnerait deux sous par mois pour le plan Lemoyne. Donc nous nous empressons de grossir votre bourse. Encore 100 sous, cher M. LeMoyné, pour la bonne cause.

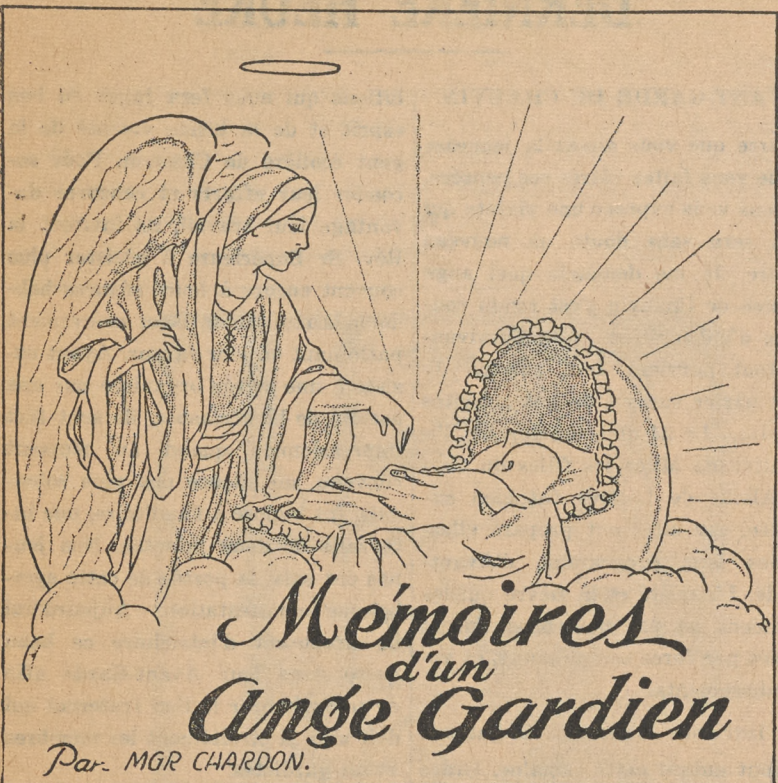
Vos petits enfants,
Les A.-Gardistes de Chauvin.



SOLILIQUE

— A l'hôpital, j'étais logé, nourri et soigné pour rien! Maintenant que je suis guéri... je peux mourir...

BONNYVILLE:		T. Lessard, Beauvallon	100	Mme M. J. Lamoureux,		Lamoureux, Alta	10	Hélène Lavoie	12
Thérèse Ouimet,		F. Rioux, Waterbury, Conn.	50	Lac-La-Biche		Total pour le mois de déc. 1774		Jeanne Dubuc	12
Cécile Vallée		Gérard Maisonneuve	10	Ecole Grandin, Edmonton,		SOUS DE JANVIER 1936		Antoinette Grenier	12
Jacqueline Vallée		Arthur Thibault	10	Cercle Thérien:		Anonyme		Paulette Crévolin	12
Cécile Levasseur		Delima Lemay	5	Thérèse Lambert		Cercle Ste-Thérèse de l'E.-Jésus,		Marcelle Pepin	12
André Blais		Anonyme	200	Rodolphe Belhumeur		Bonnyville		Germaine Pruneau	12
Gilberte Tremblay		A.-Garde Doucet, St-Paul	40	Elmire Belhumeur		Roméo Durocher		Madeleine Beauchemin	12
Jean, Georgette, Carmen Marcotte		Total des sous pour novembre 2577		Annette Kéroack		Cécile Ouimet		Thérèse Beauchemin	12
Emile Déry		SOUS—Mois de décembre—1935		Marcelle Lorieau		Cécile Vallée		Thérèse Vallée	12
Claire Sabourin		Cercle de l'E.-Jésus, Morinville.		Marie Peterson		Paul Croteau		Cercle Laure Conan:	
Dollard Demers		Alice Desmarais		Madeleine Lambert		Cécile et Henriette Dargis		Thérèse Jubinville	
Robert Boisvert		Pierre Gosselin		Joseph Kéroack		Edouard Beix		M.-Claire Lachance	
Marcel Maheu		Constance Thériault		Jocelyn Blais		Gilberte Tremblay		Yvonne Diamond	
Albert Durocher		Aimée Guy		Lorraine Rocque		Valéda Hotte		Yvette Pepin	
Irène Thomas		Olive Tremblay		Lilliane Peterson		Yvonne Hotte		Thelma McClean	
Alice Paré, Chauvin		Roland Lafond		Alice Fournier		Jacqueline Vallée		Cécile Potvin	
Thérèse Croteau, Bonnyville		Blanche Théberge		Lucille Turcotte		Réal Rondeau		Sylvianne Giroux	
A.-Garde Doucet, St-Paul		Jeannette Gauthier		Rita Préfontaine		Georgette Marcotte		Délina Pelletier	
Marg. Campbell, Donnelly		Roger Brisson		Edmond Bougie		Alevandre Guillemette		Willa McDonald	
Ecole Saint-Aubin, Chauvin:		Alphonse Billo		Paul Julien		Annunziata Guillemette		Bernadette Bernard	
Raymond Mathot		Cécile St-Laurent		Gérard Forcade		Marguerite Léveillé		Claire Hamel	
Rolande Mathot		Lucile Montpellier		Léo Strasbourg		Gratien Bordeleau		Cercle Carillon:	
Lilliane Pagé		Corine Montpellier		Jeannette Blackburn		Cercle N.-Dame des Victoires,		Lydia Danis	
Simonne-B. Bélanger		Noella Morissette		Emile Froment		Bonnyville		Ena Morritt	
Cécile Pagé		Thérèse Béland		Antonio Kéroack		Marie-Joseph Guillemette		Jeanne Montpetit	
Mariyonne Roy		Ecole Guy:		Victor Lefebvre		Annette Levasseur		Berthe Brochu	
Laurette Bélanger		Les Srs institutrices		Raymonde Comeault		Maria Thomas		Florie Northcote	
Doris Côté		Eva Dufresne		Stella Comeault		Marguerite Verrier		Rita Philion	
Faye Côté		Claude Bisson		Simone Kéroack		Thérèse Bureau		Yvonne Anton	
Léon Roy		Gilberte Desrosiers		Denise Belhumeur		Yolande Ouimet		Jeanne Hamel	
Georges Bélanger		Sylviane Côté		Robert Sabourin		Jean Marcotte		Cercle Marthe Sasseville:	
Lucien Paré		Fernande Côté		Paul Lefebvre		Fabiola Tremblay		Ethel Northcote	
Roland Côté		Marguerite Dubrûle		Donnelly, Alta.		Gabrielle Boisvert		Denise Pelletier	
Cécile Paré		Thérèse Dubrûle		Jean Pariseau		Cercle Lapointe, Bonnyville:		Pauline Pelletier	
Laurette Pagé		Geneviève Côté		Paul Pariseau		Georges Etienne Durocher		Rosie Danis	
Philippe Côté		Gaston Desrosiers		Thérèse Pariseau		A.-Garde du Juniorat St-Jean,		Patricia Morritt	
Marie-Yvonne Benoit		Bernard Dubrûle		Simonne Simon		Edmonton.		Yvette Béland	
Jacqueline Collette		Thérèse Roberge		R. S. Loranger, curé de Plamondon, Alta		196		Roma McKinnon	
Jean-Paul Roy		Hector Dubrûle		Avant-Garde de Chauvin		A.-Garde Doucet, St-Paul		Cécile Ouellette, St-Vincent	
Léger Roy		Anonyme		Charles-Ed. Cimon, Donnelly		31		Lucille Robinson, Lafond	
Germain Marsolais				Un ami du Nord		Avant-Garde de l'Assomption,		Jos. Imbeau, Ste-Lina	
Angèle Marsolais				Roger Gobeil, R.R.I, Strathcona, Alta		Edmonton, Cercle Marie Rollet:		Hélène Demers, Ste-Lina	
Léa Délémont				Marie-Claire Desrosiers,				Avant-Garde de Chauvin	
Albert Délémont								TOTAL	
Cercle Alonié de Lestres								1039	



On approche avec un religieux respect, on admire le calme de son visage, le sourire de ses lèvres, la beauté surnaturelle de ses traits. On craint de troubler son extase, on ose à peine respirer, on attend.

Et lui aussi il attend, mais sur un autre rivage. Glissant doucement à travers la poussière qui la revêtait, son âme a pris son vol vers les purs esprits.

LXXX—L'ARRIVEE

Le dernier souffle rendu et le voile déchiré, où se vit l'âme du vieillard? Dans les bras de son ange. Pour la première fois je lui apparus tel que je suis et lui donnai le baiser fraternel.

Quelle douceur pour elle dans ma présence! Ma sainteté, ma grandeur, mon crédit auprès de Dieu, tout lui était consolation. Elle ne se voyait plus qu'indissolublement unie à moi.

Dès nos premiers pas dans l'éternité, nous fumes environnés de joyeux choeurs qui nous souhaitèrent la bienvenue en nous félicitant de nos victoires. Ils resserraient autour de nous leurs cercles brillants, animaient leurs harpes et projetaient une lumière qui nous enveloppait dans une commune auréole.

Les Apôtres portaient sur le front cette royale majesté qui frapperait les yeux, au dernier jour, quand, sénat auguste, ils siègeront avec Jésus-Christ pour juger l'univers.

Les martyrs s'avançaient comme une armée de vainqueurs que distin-

guaient des vêtements plus blancs que la neige, et des cicatrices plus resplendissantes que le soleil.

Les confesseurs reprochaient, dans les nuances de leur beauté, l'infinité variée de leurs vertus, et s'accordaient dans cette pureté parfaite signifiée par les lis dont ils sont couronnés.

Les vierges battaient des mains, poussaient des cris de joie et redisaient le cantique de l'Agneau, à la vue d'une âme sauvée par son sang.

En tête des célestes légions se tenait l'archange Michel, chef des armées de Dieu et grand introducteur des âmes justes dans l'éternité. Il portait d'une main le glaive flamboyant, de l'autre l'étendard des divines victoires.

Reçus à l'entrée du monde invisible par ce beau cortège, nous n'eûmes à traverser aucune région ténébreuse. Ni piège, ni ennemi ne se rencontra sur la route. Satan et ses satellites, après avoir aperçu de loin les péripéties de l'agonie, s'étaient enfuis, en disant: "Encore une âme qui jouira de la gloire inaccessible aux démons."

LXXXI—LE JUGEMENT

Je présentai l'âme à son juge. Il lui tendit la main: "Ame bien-aimée, ne crains pas. Reconnais le maître que tu as fidèlement servi et dont tu as fait ton débiteur. Tu me préfères à tout, dans le temps, pourrais-je te méconnaître dans l'éternité!—Amour à mon bon

Sauveur!" s'écria l'âme en s'élançant vers Jésus.

Docile à mes leçons, elle s'était préparé dans son juge, son meilleur ami. Elle n'avait à redouter de sa part aucune rigueur. Le Rédempteur ne se laissa pas vaincre en générosité.

Le démon parut cependant, non plus pour perdre une âme en possession du salut, mais pour rendre plus éclatante sa justification. Il fallait que l'imposteur fût une dernière fois confondu. Il ouvrit le livre de mort. Quel plaisir à se porter accusateur pour des fautes que lui-même avait fait commettre! Il ne voyait pas qu'une fois anéanties ces fautes ne pouvaient devenir un sujet de condamnation.

J'ouvris le livre de vie. Le nom de cette âme y brillait en immortels caractères. Ses vertus et ses oeuvres y avaient été soigneusement recueillies. Ses fautes n'y apparaissaient qu'à travers le sang divin qui les racheta. Le souvenir n'en est conservé que pour faire éclater la miséricorde dont elles furent l'objet. Le juge ne les rappela que pour en confirmer le pardon.

La balance était dressée! Dans le plateau du bien je déposai les trésors de vertu; vainement Satan jeta dans le plateau opposé les oeuvres mauvaises. Le bien l'emporta de toute sa valeur; le mal remis n'eut jamais de poids.

Heureux de donner carrière à mon zèle, je ne me bornerai pas à repousser d'injustes accusations; j'exaltai les vertus de mon client et montrai combien devait être grande et belle sa récompense. Pleinement dévoué à ses intérêts, que je regardais comme les miens, et connaissant l'indulgence et la bonté de son juge, je répandis dans mon discours tout mon coeur.

Je n'avais aucun besoin d'éclaircir celui qui est la lumière par essence, ni d'inspirer des sentiments favorables à celui qui est la source de tout amour; mais lui-même avait voulu me réserver l'honneur et la joie d'obtenir à une âme que je chérissais une augmentation de gloire.

La sentence fut prononcée, sentence de bénédiction qui donna au ciel un élu et porta dans mon sein un surcroît de bonheur.

LXXXII—LE PURGATOIRE

Une tache avait été discernée par l'oeil de Dieu: pour se présenter devant l'infinie pureté, il faut être si pur! L'âme juste ne pouvait arriver à son trône qu'en passant par le lieu de l'expiation. Je l'y conduisis. Elle lut la consolante inscription qui en domine l'entrée.

"SEJOUR DE L'ESPERANCE"

Assuré de la gloire éternelle et dévorée de charité, elle accepta sans effroi les peines qui lui étaient infligées.

D'elle-même et avec amour elle se plongea dans le creuset. Elle n'eut point voulu, quand elle l'aurait pu, aller jouir de la pleine vision, avant d'avoir satisfait à la souveraine justice.

Les flammes du purgatoire ne sont pas obscures comme celles de l'enfer; elles sont claires et brillantes. Leur éclat ne cède qu'à celui des âmes qui les habitent. Elles causent cependant de vives douleurs et je dus en modérer l'activité.

Le méchant esprit qui avait assisté au jugement, comme accusateur, nous suivit jusqu'au bord. Là il s'arrêta et commença à railler l'âme sur les fautes qu'elle expiait.

Je combattis les effets de cette horrible vision en me montrant moi-même fréquemment et en multipliant les témoignages de mon amitié.

Par de secrètes inspirations, je pressais les vivants de songer à l'âme captive. Les anges de la famille faisaient écho à ma voix et obtenaient les secours de la prière et de l'aumône. Les anges du ciel répondaient à mes supplications en invitant les âmes autrefois soulagées à venir payer leur dette de reconnaissance.

Tant de suffrages m'ouvraient les sources du sang divin. Je le répan-

dais aussitôt comme une fraîche rosée.

L'âme devait souffrir quelque temps encore, quand ses flammes furent subitement éteintes.

Dans la coupe que je versais avaient été jetées, pour la remplir, quelques gouttes d'un sang expiateur. D'où venait ce sang? Il avait été recueilli bien loin, au sommet d'un calvaire et sous le fer d'un instrument de mort: c'était le sang d'un martyr.

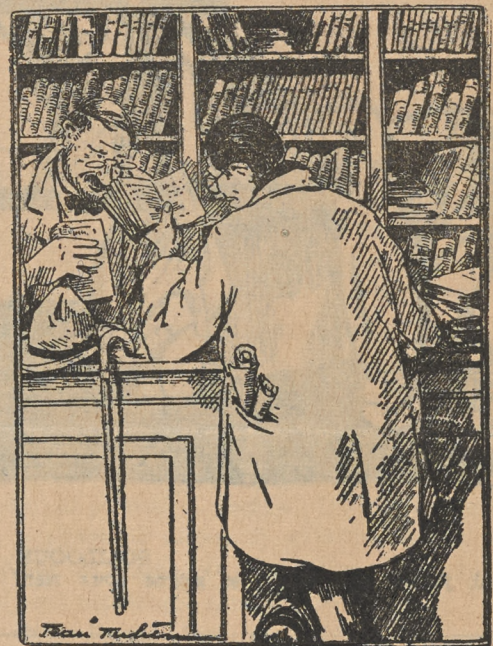
Remonte donc à ta source, ô sang généreux! et que le père si digne de ce nom soit racheté par la surabondance des mérites de son glorieux fils!

On reparle d'Henri Monnier, le célèbre mystificateur, et ses "mots" redevennent d'actualité.

Un jour il entre dans un salon déjà plein de visiteurs; tous les fauteuils sont occupés.

Avez-vous de quoi vous asseoir? lui demanda la maîtresse de maison. Et lui, regardant à droite, à gauche.

— J'ai bien de quoi m'asseoir, mais je ne sais pas où le mettre.



CHEZ LE LIBRAIRE

—Ce que vous avez en main, c'est la toute dernière étude sur les relativités.
—Oh! excusez... j'aime assez les ouvrages scientifiques parce qu'ils m'instruisent; mais je ne les lis jamais parce qu'ils m'ennuient!

MORINVILLE

AVANT-GARDE N-DAME

Le 19 décembre dernier, nous avions au Couvent la réunion mensuelle de l'Avant-Garde du Couvent Notre-Dame, sous la présidence de Mgr Pilon, P.D., du R. P. Forcade, O.M.I., de la R. Mère Provinciale et de nos Mères Institutrices et en présence d'un groupe sympathique de parents et amis.

La réunion débuta par la prière suivie des souhaits de bienvenue au R. P. Forcade, par Mlle Alma Carrière, présidente de l'Avant-Garde, dans les termes suivants: "Je dois annoncer à notre auditoire, que nous avons l'insigne faveur d'avoir à cette réunion de notre Avant-Garde, le R. P. Forcade, directeur de la Survivance. Ce R. Père, malgré ses occupations multiples, a bien voulu accepter de se rendre à notre invitation et d'adresser la parole à toute cette jeunesse intellectuelle, avant que la volière se vide pour les vacances de Noël.

C'est un geste des plus aimables et que nous apprécions fortement. Nous sommes heureux, mon R. Père, mes collègues et moi, de nous joindre à tous nos avant-gardistes du

Couvent Notre-Dame, pour vous souhaiter la plus chaleureuse bienvenue.

Tous, nous sommes anxieux d'entendre l'excellent message que nous apporte votre âme si apostolique et si française. Nous vous promettons une attention soutenue pour vous suivre dans vos ascensions progressives vers l'idéal d'une âme canadienne et française que vous allez sans doute nous esquisser bientôt.

"Le goût des hauteurs, a dit un écrivain français, est un apanage de la race."

Eh bien, chers avant-gardistes, en avant donc vers les sommets. Noblesse oblige. Nous serons de grands chrétiens, de vrais français."

Puis se déroula le programme dans l'ordre suivant: Le prix de bon langage, offert par Mgr Pilon, P.D., fut d'abord décerné à M. Emilien Dupuis, puis:—

1e Chant "La Nuit de Noël" par les élèves du Cercle Morin;

2e Une page d'Evangile. "Travail et vacances" par Mlle Thérèse Gauthier;

3e Une causerie de Mère-Grand sur la politesse, par Mlle Jeannette Rousseau;

4e Saynète: Santé, Bonheur et Joie par Mlles Gertrude, Jeannette Pupuis et Eloise Maisonneuve;

5e Chant de Bonne Année par les élèves du Couvent.

Une adresse de circonstances fut lue par Mlle Dubord, membre de l'exécutif de l'Avant-Garde.

Dans cette adresse, la rédactrice s'introduit comme interprète des sentiments de ses co-avant-gardistes par une envolée déconcertante de grandes phrases ronflantes.

Heureusement qu'elle s'est souvenue "que vouloir être sublime est la pire des vulgarités," car son style changea subitement d'allure et s'imprima d'une simplicité charmante. En vraie philosophe, [en herbe], elle nous plaça sous les yeux la vieille année, fragment de notre vie, faisant halte avant de s'engloutir dans l'éternité, pendant que l'aurore de la nouvelle année, mystérieuse et pleine de promesses s'annonce à l'horizon.

"Ces 365 jours qui viennent de s'écouler nous ont accumulé des obligations de reconnaissance envers nos multiples bienfaiteurs. A ces bienfaiteurs, nous adressons de tout coeur le petit mot "merci"! Ce petit mot magique qui fait vibrer le coeur du bon Dieu; chatouille l'oreille du bienfaiteur, qui manifeste une double propriété; il éteint les dettes contractées et provoque de nouveau élans de générosité.

Merci donc à Mgr Pilon, pasteur au zèle discret, assidu, délicat. Merci aux bonnes religieuses qui orien-

tent si maternellement nos âmes vers l'idéal du bien, du vrai et du beau. A nos parents qui s'imposent tant de sacrifices pour nous assurer une éducation si chrétienne et si française. Merci aux amies dont la sympathie encourage et stimule nos efforts!

Aux remerciements succèdent les souhaits:

"Que l'an nouveau ne renferme pour vous tous dans les 366 plis de sa robe, que des événements heureux."

Nous espérons quelques paroles toujours si appréciées de Mgr Pilon; mais il choisit de s'ensevelir dans sa maxime favorite, à laquelle l'adresse, si maladroitement fit allusion: Le bien ne fait pas de fruit, le bruit ne fait pas de bien". Nous serons mieux avisés une autre fois.

Nous voici tous aux écoutes pour entendre l'allocution du R. P. Forcade qui maintenant prend la parole et dans des mots justes, intéressants et convainquants, nous développe le fait suivant que: "La langue française est la sûre gardienne de la foi et des traditions de nos aïeux."

Après des applaudissements chaleureux à la conférence du R. Père, notre distinguée présidente le remercie en termes bien choisis comme suit:

"Vos paroles si claires, si pleines

d'unction, si bienveillantes sont pour nous un encouragement.

Nous voulons être des activités, des foyers, d'où émanent et rayonnent l'amour du devoir, l'esprit de sacrifices, un respect, une vénération, je dirais un culte pour tout ce met les résolutions suivantes pour le qui évoque le passé glorieux de notre histoire, un désir de bien parler la langue de nos aïeux. Que ce rayonnement s'étende jusqu'à nos compatriotes moins fortunés que nous et qui ignorent le bienfait d'une école chrétienne à mentalité française. Merci, mon R. Père, de vos conseils si judicieux."

Puis notre présidente nous soumet les résolutions suivantes pour le temps des vacances de Noël:

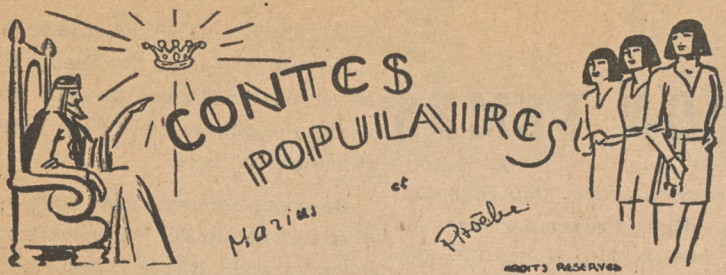
"Nos vacances, dit-elle, embrassent les trois points suivants:

1e Jouir de la vie de famille;
2e Prendre une détente physique et intellectuelle comme réfection;
3e Faire de l'apostolat du bon exemple, surtout.

Comme conclusion, notre présidente dit que, comme les vacances ne peuvent constituer un état normal, nous reviendrons joyeuses nous placer sous la garde vigilante de nos bonnes maîtresses.

Le tout se termine par le chant "O Canada".

Secrétaire de l'A.-Garde.



PETIT-POUCET

Ou les aventures d'un enfant désobéissant. D'après un conte populaire provenant du comté de Berthier (en haut). Conteur, Adélard Lambert.

Par MARIUS BARBEAU

Une fois, il était un homme et une femme. Leur seul enfant, un petit garçon, était petit, si petit — gros comme le pouce — que ses parents le nommèrent Petit-Poucet.

Le père était un jour allé travailler aux champs. A midi, la mère dit:

—Petit-Poucet, va porter le dîner à ton père, qui est là-bas à l'autre bout du champ. Mais garde-toi bien de passer par l'enclos du bœuf roux, qui est méchant: il te poursuivrait.

Petit-Poucet partit donc avec le dîner. Mais, comme beaucoup d'autres enfants, qui obéissent seulement quand ça leur plaît, il passa par l'enclos pour voir si, comme sa mère l'en avait prévenu, le bœuf se mettrait à ta poursuite.

Il n'avait pas sitôt sauté la clôture que le gros bœuf roux, l'apercevant, se mit à beugler et lui donna la chasse. C'était donc vrai, ce que sa mère lui avait dit. Pris de peur, il se réfugia en tremblant sous un chou. Là, il se crut à l'abri. Mais le bœuf s'approcha en mugissant:

—Bou-ou-ou! Où est Petit-Poucet, que je le mange? Bou-ou-oui!

Petit-Poucet, sous sa feuille, n'était pas gros, surtout lorsqu'il s'aperçut que le bœuf, tout près, grattait la tere. Le bœuf, enragé, flaira le chou, le lécha, le mangea. Il avala Petit-Poucet.

Voilà Petit-Poucet bien en peine. Que faire, dans la panse du bœuf? Il n'y avait là ni porte ni fenêtre; la chaleur était étouffante. Il se souvint que sa mère, le matin, avait d'une épingle attaché son gilet. Saisissant l'épingle, il en enfonce la pointe dans la panse. Un grand tremblement renversa Petit-Poucet. Le bœuf, se sentant piqué, s'était mis à courir, à sauter et à mugir de fureur. Chaque fois qu'il ralentissait, Petit-Poucet lui donnait un nouveau coup d'épingle, et la course reprenait de plus belle.

Le père, surpris de ne pas recevoir son dîner, retourna avant l'heure à la maison, et, de mauvaise humeur, demanda à sa femme la raison de sa négligence.

—Négligence! mais Petit-Poucet est bel et bien parti avec le dîner dans une panier.

—Comment! il n'est pas encore revenu? Il a dû lui arriver malheur.

MON COURRIER

(Suite page 2)
Bonnyville, Alberta, le 16 jan. 1936

Cher M. LeMoyne:

Je vous écris une petite lettre pour vous demander si vous pouvez m'envoyer les chansons canadiennes, s'il vous plaît. Je vous envoie 4 c; est-ce que c'est assez? Excusez mon écriture.

De votre petite amie,
Marguerite Verrier.

Mlle Marguerite Verrier, Bonnyville

Ma chère Marguerite: Je n'ai pas eu besoin d'excuser ton écriture; elle était très lisible et je

n'ai pas eu mal aux yeux en te lisant. Je t'ai envoyé des chansons; les as-tu aimées?

Ton vieil ami,
Gérard LeMoyne.

Couvent de l'Assomption,
Edmonton, le 22 jan., 1936

Monsieur Gérard LeMoyne,
Edmonton.

Mon cher LeMoyne: Oui, oui! Le bon Dieu "qui prend soin des petits oiseaux, prendra soin aussi des petits journaux", et la Survivance des Jeunes recevra non

Voilà les parents inquiets. Ils partent à la recherche de Petit-Poucet. Ils parcourent les champs et les bois, mais ils ne peuvent découvrir trace de leur enfant. Lorsqu'ils revinrent, tout chagrins, le soir, ils remarquèrent que le bœuf, dans l'enclos, se démenait comme un forcené.

—Qu'a donc le taureau à tant courir? demanda le père.

—Il a couru et il a beuglé toute l'après-midi. C'est à se demander s'il n'est pas pris d'un haut mal.

—A se démenier comme ça, il ne peut pas vivre bien longtemps. Il est déjà recru de fatigue. Vaut mieux l'abattre sans tarder.

L'homme alla donc à la maison quérir une hache et un long couteau, et il se hâta de faire boucherie. Ayant séparé l'animal en deux, il en prit une moitié sur ses épaules, tandis que la femme se chargea de l'autre. Ils se rendirent à la rivière pour laver la viande fraîche avant de la saler.

Petit-Poucet, encore étourdi, n'avait pas soufflé mot, mais aussitôt qu'il put ouvrir les yeux, il s'aperçut qu'il se trouvait dans le quartier transporté par sa mère. Il commença à chanter mi-haut.

—Porte, porte, vieille porteuse! Tu n'sais pas qui tu portes là.

Sa mère, entendant chanter, se retourna et, inquiète, demanda:

—Qui parle? qui parle?

Plus rien! Elle se remet en marche. Mais la voix recommence:

—Porte, porte, vieille porteuse! Tu t'en vas bien de ce pas là.

S'arrêtant de nouveau et pesant son fardeau, la vieille femme murmure:

—Attends un peu, mon baquin, si je t'attrape!

Petit-Poucet se garda bien de parler davantage. Sa mère, croyant se tromper, se remit sur le sentier. Aussitôt:

—Porte, porte, vieille porteuse! J'attends que tu me mettes bas.

—Les oreilles me tintent ou je perds la tête, dit la femme en hâtant le pas pour rejoindre son mari, déjà rendu à la rivière. Haletante, elle laissa glisser à l'eau son quartier de bœuf qui aurait coulé au fond si, d'une main ferme, elle ne l'avait retenu.

En se penchant, elle fut surprise d'apercevoir quelque chose au fil de l'eau. Elle regarde de plus près et s'écria:

—C'est notre enfant qui va se noyer!

Petit-Poucet, sorti du quartier de bœuf, prenait un bain forcé, et criait à tue-tête, comme un nouveau-né. Sa mère le saisit, le déshabilla et, voyant qu'il avait besoin d'un bon nettoyage, le lui administra d'une main ferme, d'autant qu'elle n'était pas de bonne humeur.

—Ça te montrera, dit-elle, une autre fois, à ne pas désobéir à tes parents!

CONCOURS HISTORIQUE

Après l'une des plus glorieuses victoires de notre histoire, le général célèbre qui avait dirigé le combat, pour affirmer sa foi dans Celui qui l'avait soutenu pendant le combat, fit élever une croix portant cette inscription:

"Voici l'étendard! Voici le vainqueur!"

Questionnaire:

- 1. Quel est le nom du général qui a fait ce beau geste?....
- 2. De quelle bataille s'agit-il?....

PRIME: Une prime sera envoyée à tous ceux qui répondront à ce concours!

NOM:

ADRESSE:

seulement les sous des Avant-Gardistes, mais plusieurs centaines de sous, espérons-le, d'amis et de bien-faiteurs de la jeunesse qui s'intéressent à cette dernière et à l'oeuvre qu'elle a tant à coeur!

Vous trouverez donc ci-incluse une minime somme, contribution des A.-Gardistes de l'Assomption, pour le plan LeMoyne [avec le nom des donatrices].

Vos Avant-Gardistes ont à vous remercier de votre grande générosité... d'abord pour les Survivances des Jeunes qui seront distribuées au grand bonheur des élèves. Elles pourront ainsi vous suivre pas à pas dans votre démarche auprès des "premiers ministres de l'éducation" afin d'obtenir des livres plus catholiques et plus canadiens pour nos écoles.

Vos petits chansonniers canadiens ont été appréciés encore plus, car ils nous seront doublement utiles. Les Avant-Gardistes sont tout feu, tout flamme pour apprendre les chansons qu'elles ne connaissent pas ou pour chanter fièrement celles qui leur sont déjà familières. Puissent les "chants de chez nous" remplacer ceux qui ne disent rien à un coeur canadien!

GRAND MERCI! BONHEUR et PROSPERITE à notre bon papa LeMoyne.

Les A.-Gardistes de l'Assomption,
par Thérèse Vallée,
sec.-gén.

Mlle Thérèse Vallée, Edmonton, Alta
Ma chère Thérèse:

Avec vous autres, j'ai bien confiance que le bon Dieu prendra soin "des petits journaux comme il prend soin des petits moineaux". Priez pour cela, car dernièrement avec du 45 sous zéro, les petits moineaux en arrachent. La première chose qu'on va savoir, il faudra faire pour eux comme on fait pour les petits journaux, les mettre sur le "relief".

Je suis très touché des sentiments bien doux que vous me témoignez. Croyez bien que ces bonnes paroles aident beaucoup dans l'oeuvre que nous essayons de faire chez nos enfants. Je ne pourrais rien vous apprendre de nouveau au sujet des livres de classe plus catholiques et plus canadiens qu'il nous faudrait. Au Gouvernement, on nous a répété maintes fois: "Vous avez un cours primaire français; prenez-le". Or, un cours primaire s'étend jusqu'au cours secondaire. Pas n'est besoin de demander plus d'explications au Ministère. Il s'agit de le prendre. Si nous le prenons, nous aurons des bons livres français de la province de Québec et, du coup, nous aurons des livres franchement catholiques. C'est tout ce que nous demandons. Nous avons peur de le prendre. Un peu comme un enfant qui demande une tasse de thé chaud à sa mère mais qui craint de le boire parce qu'il le croit trop chaud. Espérons que la fièvre des Canadiens français de cette province va bientôt baisser et qu'ils ne craindront plus enfin, de prendre ce qui est essentiel de prendre à l'école pour ne pas laisser mourir nos petits enfants. Priez à cette intention.

Votre vieil ami,
Gérard LeMoyne.





....de Chimie
Comment on rafraîchit les étoffes.
Pour rajeunir un ruban de soie, étendez-le sur une planche très propre, où vous le fixez au moyen de deux épingles à chaque extrémité.
Brossez avec de l'eau et du savon, et rincez à l'eau claire que vous additionnez d'un peu de vinaigre, pour raviver les couleurs. Pressez-le dans une serviette pour le sécher un peu, et repassez aussitôt entre deux linges fins.

....de Grammaire.
Initiales
Marius regarde Catoune en train de broder des initiales sur de bons draps tout neufs. Comme il s'étonne de ce que la brave femme brode toujours la lettre A.
— Eh bé, voilà! Tous mes fils ont les mêmes initiales [elle énumère avec fierté]: mon Armand, mon Albert, mon "Arnest"...., il n'y a que mon Auguste, fit-elle, qui a un prénom qui commence par un O....

....de Folies
Enfantillage.
Le dernier garçon de notre ambassadeur à Berlin, M. André François-Poncet, est Scout depuis quelques mois.
— Quelle bonne action as-tu faite aujourd'hui? lui demande un soir son papa.
Lui, fièrement:
— J'ai donné au chat mes deux souris blanches.

* * *

....de Morale
Pour les jeunes et même les vieux.
Ne dis jamais, à propos....
....De tes lectures: "Je ne suis plus un enfant";
....De tes parents: "Ils retardent";
....De ton travail: "Il ne faut pas s'en faire";
....De tes plaisirs: "On n'a qu'une vie";
....De ton avenir: "J'aurai de la veine";
....Des autres: "Qu'ils s'arrangent";
....De tes défauts: "C'est mon tempérament";
....De tes échecs: "Le sort m'en veut";
....De ta prière: "Je n'ai pas le temps".
Cela, vois-tu, ce sont les mots qui tuent: qui tuent la vertu, qui tuent l'effort, qui tuent l'amour, qui tuent l'âme.
Cela, vois-tu, c'est le programme des apathiques, des inutiles, des viveurs.
Donc, pas le tien.

MOTS EN LOSANGE

1— \$
2— \$ \$ \$
3— \$ \$ \$ \$ \$
4— \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$
5— \$ \$ \$ \$ \$
6— \$ \$ \$
7— \$

1— Consonne.
2— Partie d'un navire.
3— Prénom féminin.
4— Mère dénaturée.
5— Inscription d'un livre.
6— Epoque.
7— Voyelle.

NOM: AGE:

ADRESSE:

PRIME: que désirez-vous? un volume..... ou 50 sous?.....

Quel volume voulez-vous ?

MGR PROVENCHER ET SON TEMPS

PAR DONATIEN FREMONT

Un volume de 300 pages, format bibliothèque, nombreuses gravures hors texte. L'exemplaire broché, \$1.00.

A l'heure où s'affirme au Canada un remarquable effort missionnaire dont l'envergure s'accroît d'année en année, n'est-il pas opportun de rappeler les tout premiers essais de nos compatriotes dans ce vaste champ de l'apostolat en pays infidèles?

Il y a plus d'un siècle, l'Eglise de Québec, avec ses modestes ressources en hommes et en argent, entreprit l'évangélisation de l'immense Nord-Ouest, — alors plus inaccessible que le sont aujourd'hui les régions les plus reculées de l'Afrique et de l'Océanie. Pendant trente ans ses fils furent seuls à se dévouer à ces missions, les plus pauvres et les plus pénibles au monde.

Le Père Duchaussois et le P. F. Rouquette ont dit magnifiquement quelle fut l'oeuvre épique des Oblats et des Soeurs Grises, ces deux grandes familles d'apôtres de l'Extrême-Nord. Mais le travail des premiers prêtres séculiers à la Rivière-Rouge demeurerait quelque peu dans l'ombre. Il n'existait sur le sujet qu'un petit livre de l'abbé Georges Dugas, depuis longtemps presque introuvable.

Un écrivain du Manitoba déjà connu par ses travaux historiques, — Donatien Frémont, directeur de la Liberté, de Winnipeg, — a voulu

MOZART

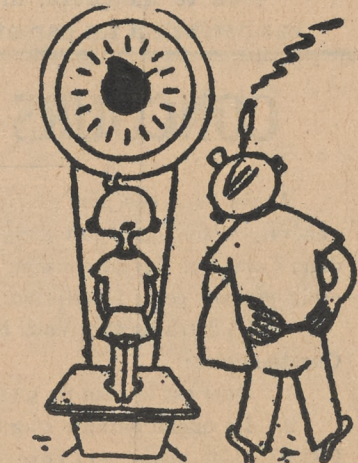
Avec Beethoven, voici encore un enfant prodige. Mais tandis que celui-là connu, dès ses premières années, l'horreur des douloureuses épreuves, celui-ci eut une enfance toute fleurie de joie, et sa musique s'en ressent, car, entre tous les génies de l'art des sons, Mozart a pour caractéristique la fine gaieté, la joie aimable. Et si quelques-uns de ses chefs-d'oeuvre le montrent apte à exprimer parfois la grandeur des choses, la profondeur du drame, à l'égal des autres maîtres, par contre, nul ne l'atteint ni le dépasse dans ce sentiment exquis et agréable, superficiel souvent, qui font sa musique si légère et captivante à la fois.

A la gare.

Une bonne vieille qui n'est jamais sortie de son village, se présente au guichet. Quelque peu ahurie, elle oublie de dire où elle va.

— Voyons, où que vous allez, la mère?

— Où, j'vas? Eh bien, j'vas m'promener!



UN ENFANT QUI PROMET
"Papa, si je pèse 20 livres pour un sou combien pèserais-je pour six?"

bault, Laflèche, Taché, Lacombe, etc. Il raconte les débuts des Soeurs Grises et des Oblats, qui devaient jouer un rôle si considérable dans l'évangélisation du pays.

Beaucoup ignorent sans doute que Mgr Provencher fut, en même temps qu'un grand évêque missionnaire, un homme d'Etat mêlé de fort près à la vie agricole, économique, sociale et politique de son temps. Membre du Conseil d'Agriculture, il était l'un des aviseurs les plus écoutés du gouverneur George Simpson, qui l'avait en particulière estime. Aussi, n'est-ce pas seulement l'histoire religieuse, mais le panorama complet de l'histoire générale de l'Ouest canadien pendant toute la première moitié du XIXe siècle, qui se déroule à travers ces 300 pages vivantes et documentées.

Les deux ou trois chapitres consacrés plus spécialement aux Métis, à leur genre de vie et à leurs démêlés avec la Compagnie de la Baie d'Hudson, éclairent les origines de ce peuple si intéressant et préparent à l'intelligence des événements de 1869-70 et de 1885.



MGR PROVENCHER

L'auteur s'est proposé de faire un ouvrage qui s'adresse au grand public, aux personnes de toutes classes qui s'intéressent à l'histoire du Canada, et il y a réussi. De nombreuses gravures hors texte ajoutent un élément nouveau au récit en mettant sous les yeux du lecteur les principaux personnages et quelques vestiges de ce curieux passé.

"Mgr Provencher et son temps," est en vente chez J.-W. Pigeon, — 10322 — Ave. Jasper, Edmonton.

LA CHAINE

8	4	2	5	8	6	7	9	3	5
5	3	2	8	7	2	5	9	7	3
9	5	6	9	3	4	8	3	2	6
8	4	2	5	8	6	7	9	3	5
1	3	5	7	9	6	3	5	4	9
1	3	5	7	9	6	3	5	4	9
1	3	5	7	9	6	3	5	4	9
5	3	2	8	7	2	5	9	7	3
8	4	2	5	8	6	7	9	3	5
9	5	6	9	3	4	8	3	2	6

- Explications:** Cherchez à obtenir le plus grand total.
- Tracez une ligne sur les carreaux pour recueillir les chiffres qui vous donneront le plus grand total.
 - Cette ligne doit être continue.
 - Cette ligne doit partir du bord.
 - Cette ligne ne doit pas se prolonger au delà de trois chiffres en ligne droite.
 - Deux lignes parallèles ne doivent pas se toucher.

NOM: AGE:

ADRESSE:

PRIME: Que désirez-vous? un volume..... ou 50 sous?.....

Quel volume voulez-vous ?

La Survivance

des Jeunes

ORGANE DE L'AVANT-GARDE

Piété

*

Etude

*

Patriotisme

Député de St-Paul



J.-W. BEAUDRY

Nous sommes heureux de présenter aujourd'hui à nos petits lecteurs, M. Beaudry, Député de Saint-Paul. Nous connaissons M. Beaudry depuis longtemps comme étant un homme de principes: Il est chrétien et patriote et ne craint jamais de s'affirmer comme tel.

Il en a donné une preuve éclatante ces jours derniers alors qu'il a fait son premier discours au Parlement.

Il a d'abord parlé en français. De mémoire d'hommes, c'est la première fois que cela se fait en Alberta.

"Je désire parler dans ma langue, a-t-il dit en substance, pour honorer la mémoire des saints missionnaires et des premiers découvreurs de ce pays, qui sont

"LA SURVIVANCE DES JEUNES"

Edmonton, Alberta

Février 1936

Mes Chers Petits Enfants,
Un spécial. . . ?

Mais oui, encore un spécial! Malgré notre pauvreté, malgré la dépression, malgré le froid, nous tenons à ne pas laisser passer sous silence les beaux gestes de notre vie catholique et française en Alberta. Et Dieu sait que le silence est rompu sur une nouvelle qui trouve son chemin dans la 'Survivance des Jeunes.'

Or, on vient de m'apprendre une nouvelle, une bonne et grande nouvelle. . .

ST-PAUL VIENT DE S'ENREGIMENTER DANS L'AVANT-GARDE!

Pouvait-on espérer une nouvelle plus heureuse que celle-là au début de cette année! Je ne le crois pas. Nous pouvons dire maintenant que **TOUTE** la jeunesse albertaine fait partie de l'Avant-Garde!

Saluons fièrement nos Avant-Gardistes de Saint-Paul et disons-leur de tout coeur:

"En avant, compagnons; JUSQU'AU BOUT!"

Votre vieil ami,

Gérard LeMoine.

PETITES NOUVELLES

Notre chant national va bien. Nous avons encore l'espoir de le publier dans le prochain numéro de "La Survivance des Jeunes."

* * *

La J.A.C. de Donnelly vient d'exécuter le 16 février un programme des mieux réussis. Toute la paroisse en est enchantée.

* * *

Un de mes petits lecteurs de Falher vient de m'adresser une lettre comme ceci:

M. LeMoine,
Edmonton, tél.: 24702, Alta.

La lettre m'est arrivée parce que le facteur me connaît bien. C'est un vieux LeMoine lui aussi. Mais si, par hasard, il avait été malade, la lettre aurait peut-être fait pas mal de chemin avant de se rendre ici. Il vaut mieux ajouter alors sur l'enveloppe: "La Survivance des Jeunes". C'est plus sûr.

PROGRAMME

FRANCAIS A LA RADIO

Une grosse compagnie de machineries de cette ville, la Cockshutt Plow Co., entreprend prochainement de donner un programme français à la radio pour y annoncer leurs marchandises en français.

Cette compagnie ne sème pas au hasard. L'argent qu'elle dépense ne sera pas dépensé pour rien. Elle a fort bien étudié ses possibilités de commerce et juge très utile d'approcher les Canadiens français de cette province par le moyen de leur langue.

Voici ce que c'est quand on garde notre place. Plutôt que de servir, on se fait servir.

AVIS

Les cercles qui désirent communiquer leurs félicitations à la nouvelle Avant-Garde sont priés de s'adresser à:
Mlle Y. St-Onge, sec.,
Avant-Garde Buisson,
St-Paul, Alta.

Officiers de l'A.-Garde
de l'Ecole de St-Paul.

Cercle Buisson

Mlle Marthe Mailloux,
Présidente;
M. Rolland Descosse,
Vice-Président;
Mlle Yvette St-Onge,
Secrétaire.

des hommes de ma race et qui sont venus bien avant les autres, jeter dans cette province les bases de la civilisation."

Une salve d'applaudissements vint prouver à M. Beaudry et à tous les canadiens présents, qu'il avait raison et qu'on ne demandait pas mieux de part et

d'autre, que de donner aux canadiens-français de cette province la place qui leur appartient.

Honneur à M. Beaudry. C'est un geste que nous n'oublierons pas et pour lequel tous les Avant-Gardistes de cette province le saluent.

G. L.

Mon Courrier

St-Paul, Alberta,
le 12 février 1936.

Cher M. LeMoyne:

C'est avec plaisir que les enfants du Grade VII de l'Ecole St-Paul viennent vous dire qu'eux aussi auront leurs noms dans le coin des Avant-Gardistes dans "La Survivance".

Vendredi, le 31 janvier, ma Sr Supérieure vint organiser une Avant-Garde parmi nous. Elle nous parla des grands avantages dont les Avant-Gardistes jouissent. "L'Avant-Garde, nous dit-elle, sera pour nous un nouveau moyen qui nous aidera à continuer la lutte pour la conservation de notre langue et aussi de notre foi." Notre maîtresse de classe, Soeur Thérèse de Lisieux, fut nommée directrice. On procéda ensuite à l'élection des officiers pour l'année. Voici les résultats:

Mlle Marthe Mailloux, présidente; M. Rolland Décosse, vice-président; Mlle Yvette St-Onge, secrétaire.

Le 7 février avait lieu notre première assemblée. Notre programme comportait chant, réceptions, etc.

A cette assemblée, Mlle la Présidente proposa que l'on devait se choisir un nom pour notre Avant-Garde. Plusieurs furent suggérés et on vota pour celui de "CERCLE BUISSON".

Il nous fait plaisir de nous compter au nombre des A.-Gardistes de l'Alberta.

Votre bien respectueuse,
Yvette St-Onge, sec.



Mlle Yvette St-Onge, secrétaire.
Ma chère Yvette:

C'est avec un plaisir non moins grand que le vôtre que j'apprends la nouvelle de la fondation de l'Avant-Garde à l'Ecole de St-Paul.

Vous ne sauriez croire combien votre coopération dans cette oeuvre commune à toute la jeunesse albertaine va stimuler l'enthousiasme dans tous les cercles.

Tenez, vous me faites rajeunir de dix ans, et je me sens plus encouragé que jamais à servir mes nombreux petits lecteurs en les dirigeant tant bien que mal vers les hautes cimes de l'idéal que nous désirons atteindre dans l'Avant-Garde.

Car nos régiments d'Avant-Garde doivent être en tout comme le bataillon de Dollard Des Ormeaux, et nos Avant-Gardistes doivent avoir l'esprit de Dollard....

Or, avant d'entrer dans la mêlée, Dollard et ses seize compagnons s'en vont s'agenouiller à la table sainte pour recevoir le Dieu des forts.... Ensuite ils sont capables de faire le serment "de combattre jusqu'au bout."

L'Avant-Garde, c'est la jeunesse albertaine qui se prépare au combat!

Elle se prépare.... c'est-à-dire que, les réunions d'Avant-Garde doivent être des classes où l'on fait des provisions, où l'on s'arme du sens, de l'esprit catholique et français. L'arsenal: c'est l'Evangile et l'Histoire. Ces deux livres bien fouillés, vous serez prêts à faire le serment.

L'Avant-Garde n'est donc pas uniquement une classe de bon langage. Loin de là. Il importe assez peu de bien parler le français si nous n'acquérons pas la "mentalité" canadienne-française. Or, la mentalité canadienne-française, la vraie, celle de nos ancêtres, c'est un esprit profondément catholique; avec cela l'amour de la langue française parce que, ici, elle est un moyen qui nous aide à conserver cet esprit.

Mallaig, Alberta,
le 16 fév., 1936.

Cher "Pépère" LeMoyne:

Du moment que nous recevons votre petit journal, "La Survivance des Jeunes", je m'empresse de le lire parce que ça m'intéresse beaucoup. J'ai toujours hâte de lire vos belles lettres parce que vous avez toujours un mot pour nous faire rire. J'aimerais bien vous connaître. Je vous envoie 25 sous pour que vous m'envoyiez des chansons. Je suis capable de lire la musique pour les apprendre moi-même.

Votre petite amie,
Irène Viel.

* * *

Ma chère Irène:

Moi aussi, j'aimerais bien te connaître.... C'est ce qu'il y a de drôle dans mon métier; je vis avec tous les petits enfants de cette province; je les connais bien par leurs lettres. Je les aime encore plus et je ne les vois jamais. Tu peux t'imaginer que c'est ennuyant parfois de savoir que j'ai tant d'enfants et qu'ils ne sont jamais autour de moi. Un de ces bons jours, je vais prendre ma brouette et je vais faire le tour de la province pour aller donner la main à tous mes bons petits amis. Entre temps, je t'envoie quelques petites chansons que j'irai te chanter moi-même.... plus tard.

Ton vieil ami,

G. L.

Avoir le culte d'une langue en tant que telle, c'est avoir le culte d'un idole. Ce n'est pas ce que nous voulons faire à l'Avant-Garde. Nous voulons par l'étude de notre religion et de notre histoire, devenir de meilleurs chrétiens, des chrétiens militants comme les apôtres.... des Canadiens français, par conséquent, qui n'auront pas honte de ce que Dieu les a fait.

C'est ainsi, ma chère Yvette, que vous comprenez l'Avant-Garde, j'en suis certain, et c'est pourquoi vous allez vaincre dans le combat.

Bonne chance à vous tous. Bon courage. Allez-y crânement et n'oubliez pas de me donner souvent de vos nouvelles que je publierai.

Ceci encouragera tous mes petits Avant-Gardistes qui vous aiment comme des compagnons d'armes, comme des frères et soeurs.

Ton vieil ami,

Gérard LeMoyne.

11222-99e avenue,
Edmonton, Alta., le 11 fév. 36

Cher M. LeMoyne:

Je suis une petite fille de cinq ans qui ne peut pas encore vous écrire. Je signe seulement mon nom, donc je demande à mon grand frère de vous écrire pour moi. Maman me lit souvent vos lettres dans "La Survivance des Jeunes" et je les aime beaucoup. Je vous envoie douze sous pour mon abonnement à "La Survivance des Jeunes". Voyant dans votre papier que vous envoyez des chansons aux petites filles qui vous en demandent, j'aimerais beaucoup à en avoir une jolie, car j'aime beaucoup le chant surtout les petites chansons françaises.

Votre petite amie,
Marie-Thérèse Turgeon.

P.S.— Voici 5 sous ci-inclus pour les frais de poste.

* * *

Ma chère petite M.-Thérèse:

Je sais que tu aimes beaucoup à chanter et surtout les petites chansons françaises, car ta voix s'est fait entendre à la radio et elle est très jolie. Si tu es aussi belle petite fille que ta voix, ma foi, j'aimerais bien te voir.

Entre-temps, je t'envoie des petites chansons françaises. Apprends-les bien et n'oublie pas de les chanter à la radio et je t'en enverrai encore.

Ton vieux chansonnier,

Gérard LeMoyne.



Fiston: Papa, qu'est-ce que j'aurais si je prêtais dix mille dollars à 3 pour cent?

Le papa: Une bonne volée, pour être si bête.

[Il 420, Florence.]

Un programme modèle d'Avant-Garde

pour les tout petits

Ce programme a été exécuté l'an dernier dans l'une de nos Avant-Gardes. Nous le publions pour répondre à de nombreuses demandes de Directeurs ou de Directrices d'Avant-Garde qui désirent avoir des précisions sur le travail qu'ils doivent faire.

ANNEE SCOLAIRE 1934-1935 Activités du cercle XXX

A chaque assemblée mensuelle, les membres de notre cercle présentent à l'Avant-Garde réunie un numéro: tantôt récréatif, tantôt pieux, tantôt instructif.

PIETE

L'Ave Maria fut récitée quotidiennement, tel que demandé. La prière commençait et terminait chacune de nos assemblées. Un cantique pieux et patriote était chanté avant la lecture des minutes. Un cours d'histoire sainte fut suivi minutieusement. Les principaux sujets étudiés furent: la création, le déluge, Job, Moïse, Samson, la Vie de Jésus, Sa Naissance, Son baptême par Jean-Baptiste; Les Tentations au Désert; Sa vie publique; Sa passion et sa mort douloureuse sur le Calvaire; La Vie de la Très Sainte Vierge; La Vie de St-Joseph.

A l'époque de la fête du Christ-Roi, notre Directrice nous a mis au courant de l'originé, du but de cette belle fête. Nous avons eu aussi quelques causeries sur nos Martyrs canadiens. Nous avons compris au cours de ces instructions que la véritable piété ne consiste pas dans la simple récitation des prières vocales mais en accomplissant bien son devoir d'écoliers et d'Avant-Gardistes.

E T U D E

Plusieurs figures canadiennes ont été l'objet de notre étude. Voici celles qui ont reçu plus d'attention cette année:

Mme d'Youville;
RR. PP. Bréboeuf et Lalement;
Mgr Langevin;
La Vérendrye;
Mère de l'Incarnation;

Madeleine de Verchères;
Dollard;
Cartier;
Champlain;
Fondation de Ville-Marie;
Le Massacre de Lachine.

Les histoires ayant trait à la piété sont les suivantes: les roses de Noël; Des bonbons pour le petit Jésus; Le fouet ça passe, mais Jésus reste; St-Nicholas.

Les lectures suivantes furent faites en séances d'A.-Gardes. Notre famille; Le Canada; Nos Ancêtres; Les choux à la crème; St-Jean Baptiste de la Salle; Notre Mère du ciel. Les compositions furent Cartier; Madeleine de Verchères, Dollard et les Missionnaires.

Plusieurs chants canadiens furent appris ainsi que les déclamations suivantes:

La Médecine;
Les Lunettes;
Le Violon cassé;
Les tout Petits;
Le Corbeau et le Renard;

Notre Directrice nous donna maintes causeries sur le bon journal, en particulier le nôtre. Et pour mieux apprécier ce journal, quelques minutes nous étaient données pour lire séance tenante.

Nous avons eu le bonheur d'avoir un cours abrégé de science élémentaire et aussi un cours abrégé de politesse. Il y a encore à faire, nous le constatons, mais à force de gagner du terrain nous arriverons, nous l'espérons, à être des dignes imitateurs de nos aînés de l'Avant-Garde.

PATRIOTISME

A chaque assemblée le salut au drapeau est fait respectueusement. Nous avons appris plusieurs chants canadiens et des récitations dans la même teneur.

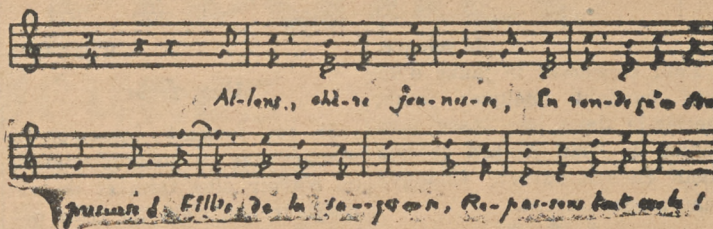
Notre Directrice nous a donné plusieurs leçons sur le bon langage et nous a encouragés dans cet effort aux moyens de bons points et de récompenses.

Le chant national a ouvert chacune de nos classes françaises et clôt toutes nos assemblées hebdomadaires.

Chère jeunesse

Par MARIUS BARBEAU

Les fillettes tournent en rond en chantant le refrain, puis elles ralentissent chaque fois qu'une des danseuses chante les couplets.



(Refrain:)

Allons, chère jeunesse,
En ronde qu'on s'empresse!
Filles de la sagesse,
Repassons tout cela!

(Couplets:)

Jamais deviendra grande
Celle qui est friande,
Qui sans cesse demande
Puis ceci, puis cela.

Une petite fille
Qui joue et qui s'habille,
Qui, tout le jour, babille,
Jamais ell' n'apprendra.

L'orgueilleuse fillette
Aime la dandinette,
Fille de la coquette,
Elle fait du grand fla-fla.

L'amie est là qui boude,
Dedans son coin s'accoude,
En nous poussant du coude.
Allons, caressons-la!

(Refrain final:)

Allons, chère jeunesse,
En ronde qu'on s'empresse!
Filles de la sagesse,
Corrigeons tout cela!

(Communiqué par Adélarde Lambert,

Berthier en haut.)



—Non, décidément, ce ne sont pas les impôts qu'il faudrait augmenter..... c'est le nombre de contribuables!

Dans ma Classe

....de science.

Pour conserver le jaune d'un oeuf pendant quelques jours, mettez-le dans une tasse puis versez de l'eau jusqu'à ce que l'oeuf en soit ouvert. Changez l'eau assez souvent.

* * *

Plus de prince de Galles

Pour la première fois depuis un siècle, le titre de prince de Galles, que portait Edouard VIII, ne sera plus porté. Ce titre n'appartient qu'au fils aîné du roi. Il faudra donc attendre que la princesse Elizabeth règne et qu'elle ait un fils, pour que nous ayons de nouveau un prince de Galles.

* * *

Définition

—Elève Balandard, qu'est-ce que le sucre?

—C'est quelque chose qui donne un mauvais goût au café quand on n'en met pas dedans.

* * *

....de Genèse.

La petite histoire.

Elle est allemande et on la donne dans les cabarets bavares où règne encore une certaine liberté de ton:

Le Petit Chaperon rouge s'en allait, à travers bois, quand le loup surgit et lui dit:

—Où vas-tu, ma petite fille?

—Je cherche mon grand-père, Monsieur.

—Ah! dit le loup pensif, c'est vrai, avec les nouvelles lois sur l'origine de la race, nous en sommes tous là maintenant.

....d'hygiène.

Une erreur

Il est courant, lorsqu'on a mangé trois ou quatre bananes, de n'avoir plus faim et de s'imaginer que c'est un fruit qui bourre. Quelle erreur! Si votre estomac ne réclame plus, si vous êtes déjà rassasié, c'est que la banane, sous un petit volume, est extrêmement nourrissante, tout en étant le plus léger, le plus nutritif et le plus fortifiant des aliments-fruits. Riche en vitamines, elle remplace largement une abondante nourriture. Choisissez des bananes françaises bien mûres, marbrées de brun, vous n'en voudrez plus d'autres.

* * *

Comme papa

Au Jardin de l'Enfance

Maman cherche Bébé qu'on n'entend pas, ceci lui paraissant anormal. Ah! le voilà.... Mais.... pourquoi cache-t-il son menton derrière sa menotte? Maman, alors, écarte doucement les petits doigts et.... aperçoit une longue égratignure. Intriguée, elle questionne Bébé qui avoue avoir voulu se raser "comme papa", ajoute-t-il fièrement. Maman croit bon de menacer:

—Si tu recommences [lui montrant sa main droite], on te coupera la main, à ras.... comme ça! Ainsi, tu ne pourras plus toucher à rien.

Le bébé alors, de répondre par bravade:

—Mais.... Z'en ai une autre....

UN RAPPORT D'INSPECTEUR

Nous venons de recevoir un communiqué intéressant au sujet de la visite d'un Inspecteur dans une de nos écoles bilingues. C'est une de nos bonnes écoles françaises. Dans cette école, le français n'est pas accro-

ché avec les casquettes des élèves dans le portique, mais il trône royalement au coeur de la classe.

— L'Inspecteur arrive et fait sa visite: une inspection minutieuse de fonctionnaire zélé, en cherchant toujours à côté des qualités qui apparaissent d'abord, quelques défauts qu'il pourrait signaler aux autorités supérieures.

C'est un Inspecteur anglais, s'il vous plaît.

A-t-il reproché à nos institutrices de faire de l'Avant-Garde ou de faire du français avec autant d'audace que de compétence, dans leur classe.

Pas du tout. Il a avoué qu'il était enchanté de voir qu'on pouvait donner à nos enfants une si belle culture française et avec cela, une si parfaite connaissance de l'anglais. En somme, il était pâmé d'admiration.

Pourquoi ne le serait-il pas? C'est par un programme comme celui-là que nous ferons quelque chose de nos enfants.

Honneur et félicitations aux institutrices et aux parents de cet arrondissement scolaire qui ne se gênent pas et qui s'en vont droit au but avec tant de succès.

G. L.

RECORD

Ce numéro de "La Survivance des Jeunes" est le plus petit journal ayant en même temps la plus grande circulation de tous les petits journaux de ce genre au Canada.

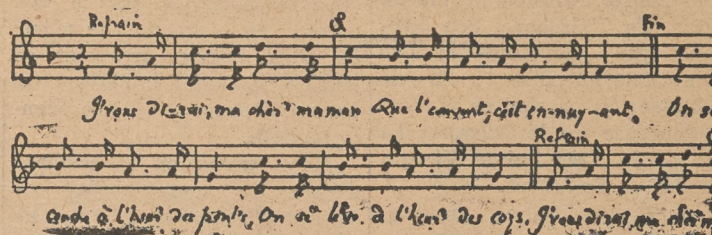
C'est un spécial.

AVIS

Les Avant-Gardes qui désirent envoyer leurs félicitations à M. Beaudry pour le beau geste qu'il vient de faire au Parlement, peuvent s'adresser à M. Beaudry, 9742 - 110e rue, Edmonton.

Le couvent, c'est ennuyant

Par MARIUS BARBEAU



J'vous dirai, ma chère maman,
Que l'couvent, c'est ennuyant
On se lève à l'heure des coqs.
Rendue à la chambr' de toilette,

Refrain:

Je vais vous dir', petit' maman,
Que le couvent c'est ennuyant.

Quand on descend à la chapelle,
On y gèle comm' des coquerelles.
On nous appelle au réfectoire
Pour nous y donner du pain noir.
Rendue à la chambr' de toilette
Les grandes nous tirent la couette.

(Chansonnette recueillie deux fois; une version en fut communiquée par E.-Z. Massicotte, qui l'entendit à Trois-Rivières et à Montréal; elle fut aussi recueillie aux Eboulements, Charlevoix; chanteuse, la petite Annette Tremblay.)

CONCOURS HISTORIQUE

"Je ne suis venu ici qu'afin d'y mourir pour Dieu, en le servant dans la profession des armes, et si je savais que je ne dusse pas y périr, je quitterais le pays".

* * *

Ces paroles ont été prononcées par un vaillant officier de la Nouvelle-France. Son histoire illustrée a été racontée dans l'un des numéros de "La Survivance des Jeunes".

CONCOURS:

Quel est le nom de ce brave ancêtre....?

PRIME: 25c

Nom

Adresse: